

RAPPORT D'ACTIVITÉS

2021-2022



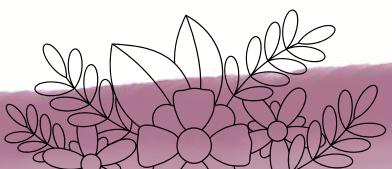


TABLE DES MATIÈRES



<u>MOT DE L'ÉQUIPE</u>	2
<u>LA COLLECTIVE ET L'ÉQUIPE DE TRAVAIL</u>	4
<u>PRÉSENTATION DU CALACS</u>	8
<u>GESTION INTERNE</u>	13
<u>PROJETS</u>	19
<u>VOLET AIDE DIRECTE</u>	33
<u>STATISTIQUES DES DEMANDES D'AIDE</u>	52
<u>VOLET PRÉVENTION, FORMATION ET PROMOTION</u>	57
<u>VOLET REPRÉSENTATION</u>	68
<u>CONCERTATION, PARTENARIAT ET LUTTE</u>	80
<u>BAILLEURS DE FONDS</u>	84
<u>CONCLUSION</u>	85
<u>ANNEXES</u>	87



Mot de l'équipe

2021-2022... Quelle année éprouvante ! Obligées de s'adapter aux nouvelles pratiques que la pandémie nous imposait, deux nouvelles travailleuses contractuelles ont commencé avec nous l'année. Aussi, il y a eu le retour de congé de deux travailleuses permanentes. Après 15 ans de travail au CALACS, ce n'était certainement pas évident de retrouver un milieu transformé ! Au même titre qu'il est difficile de s'intégrer comme nouvelle employée, alors que nous étions encore en télétravail la moitié du temps. Bien des difficultés s'imposaient, l'année était, quant à elle, à peine entamée.

Bien évidemment, de nombreux autres défis se sont ajoutés au cours des mois : un retour de congé, un départ, un congé de maladie, un autre départ, une arrivée et puis un autre départ ! Du mouvement, il y en a eu ! Nous étions tout de même très heureuses d'avoir, enfin, la possibilité de travailler dans nos locaux. Surtout, de pouvoir passer du temps ensemble, considérant que la pandémie semblait ralentir, car il y a eu la levée de certaines restrictions sanitaires. En revanche, alors que des travailleuses étaient dégagées de certaines tâches, à cause de tout ce mouvement, certaines se sont vues submergées de nouveau sous des dossiers qu'elles croyaient pris en charge. D'autres ont dû prendre une plus grande proportion de tâches que ce qu'elles étaient censées faire initialement. Puisque nous devions prendre le temps nécessaire de former les nouvelles arrivées, nous avions alors beaucoup moins de temps pour faire ce qui nous tient le plus à cœur : aider les femmes et lutter contre les agressions à caractère sexuel. Les mains liées, nous étions contraintes de regarder nos listes d'attente s'allonger. À mesure que l'année avançait, nous constations la fatigue, mais surtout, un sentiment d'impuissance s'agrandir au sein de l'équipe. C'est à

bras ouvert que nous avions accueilli une nouvelle superviseure clinique, et ce, dans le but de prendre soin de notre précieuse équipe. Un moment d'accalmie, une fois par mois, au travers de la tempête. Les travailleuses prennent le temps de se déposer, de prendre soin d'elles et d'apprendre. Il va sans dire que le travail entamé quant aux conditions de travail se doit d'être une priorité, favorisant ainsi la rétention de personnel pour les prochaines années. C'est avec une telle année que la phrase « Prendre soin de soi pour mieux prendre soin des autres » prend tout son sens.

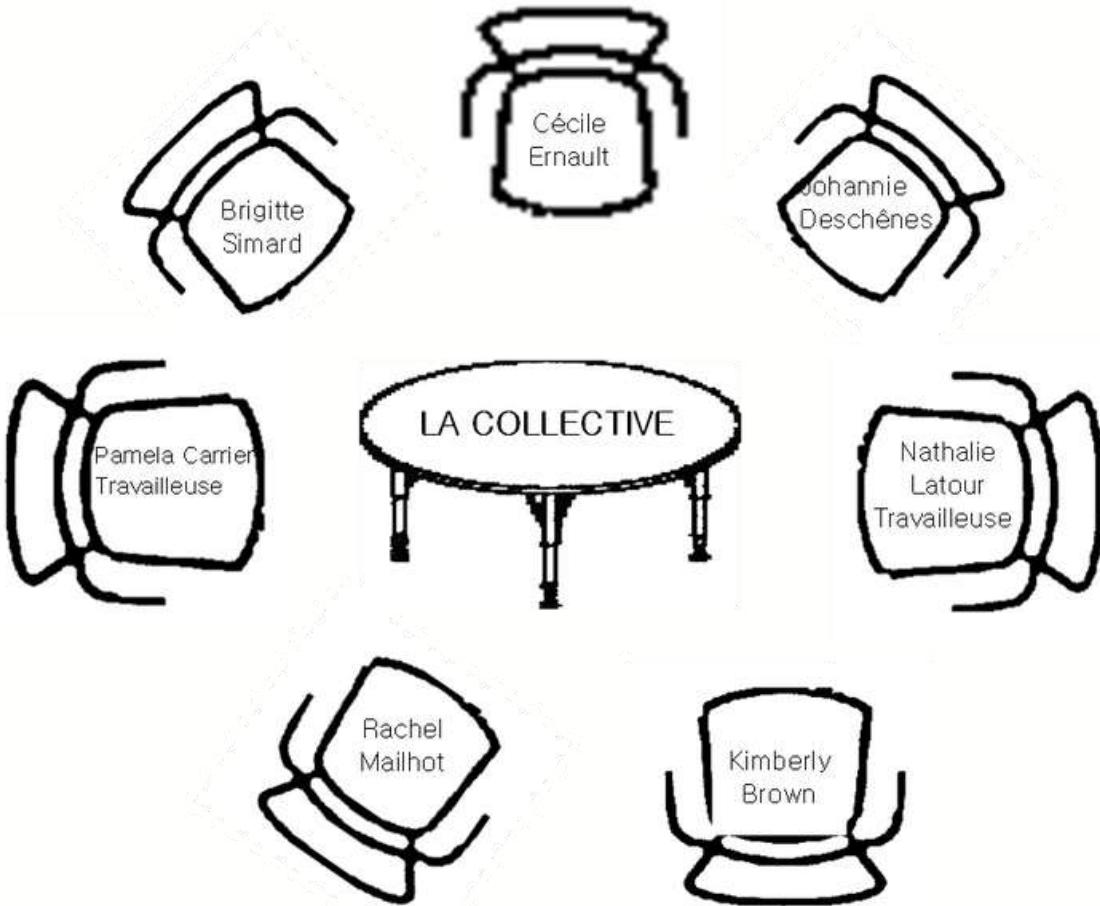
- L'équipe et la Collective du CALACS Coup de Cœur





ADMINISTRATRICES DE LA COLLECTIVE

2021-2022



ADMINISTRATRICES

- Rachel Mailhot : Présidente, membre de la communauté
- Cécile Ernault: Secrétaire, membre de la communauté
- Johannie Deschênes : Administratrice, membre de la communauté
- Kimberly Brown : Administratrice, membre de la communauté
- Brigitte Simard : Administratrice, membre de la communauté
- Nathalie Latour : Administratrice, employée de l'organisme
- Paméla Carrier: Administratrice, employée de l'organisme



TRAVAILLEUSES



L'équipe de travail permanente du CALACS compte quatre travailleuses, soit Nathalie Latour, Annick Girard, Delphine Huard et Paméla Carrier. Paméla a continué de tenir courageusement le phare comme travailleuse permanente du CALACS puisqu'Annick et Delphine étaient en congé de maternité et que Nathalie était en congé maladie. Annick est revenue de son congé de maternité en mai 2021, alors que Nathalie est revenue en retour progressif en juin 2021. Nous étions très heureuses de revoir nos collègues après leur absence. En ces temps particuliers attribuables à la COVID et au débordement, il va sans dire que cela a apporté plus de stabilité à l'équipe.

Heureusement, nous avons engagé des travailleuses contractuelles pour prêter main-forte à l'équipe de travail. Alors que certaines ont été engagées pour répondre à la mission globale de l'organisme, d'autres ont été engagées dans le cadre de projets spécifiques. Cette année encore, on peut constater un mouvement important au sein de l'équipe. En effet, cela a entraîné un temps considérable d'investissement en gestion des ressources humaines et, également, un temps d'adaptation pour l'équipe et la collective. Nous sommes toujours à la recherche d'intervenantes pour enrichir notre équipe de travail. Après avoir constaté, lors de la parution d'offres d'emploi, que peu de candidates envoient leur CV, il faut considérer alors que le recrutement de nouvelles travailleuses s'avère une préoccupation. Dans les jours à venir, l'équipe souhaite pourvoir les postes vacants.

Jade Goulet : Contractuelle, engagée depuis février 2019, principalement pour faire de l'intervention auprès des femmes et des adolescentes, ainsi que l'animation d'ateliers de prévention à temps plein. En raison de son congé de maternité, elle a réintégré l'équipe lors du mois de septembre 2021 où elle a repris le dossier concernant le projet d'exploitation sexuelle, à mi-temps. Prochainement, soit au mois de juillet 2022, elle repartira pour un deuxième congé de maternité.





Cynthia Cardinal : Contractuelle, engagée en mai 2019 comme chargée de projet remplaçante, au projet « Ensemble vers l'égalité », Cynthia a réalisé l'ensemble des activités prévues au projet jusqu'au 30 septembre 2020. Ensuite, elle a travaillé à la mission de base du CALACS (intervention et prévention). En avril 2021, elle est devenue en charge du projet exploitation sexuelle à temps plein. Cynthia a quitté son poste au CALACS afin de relever de nouveaux défis professionnels et de vie en mars 2022.

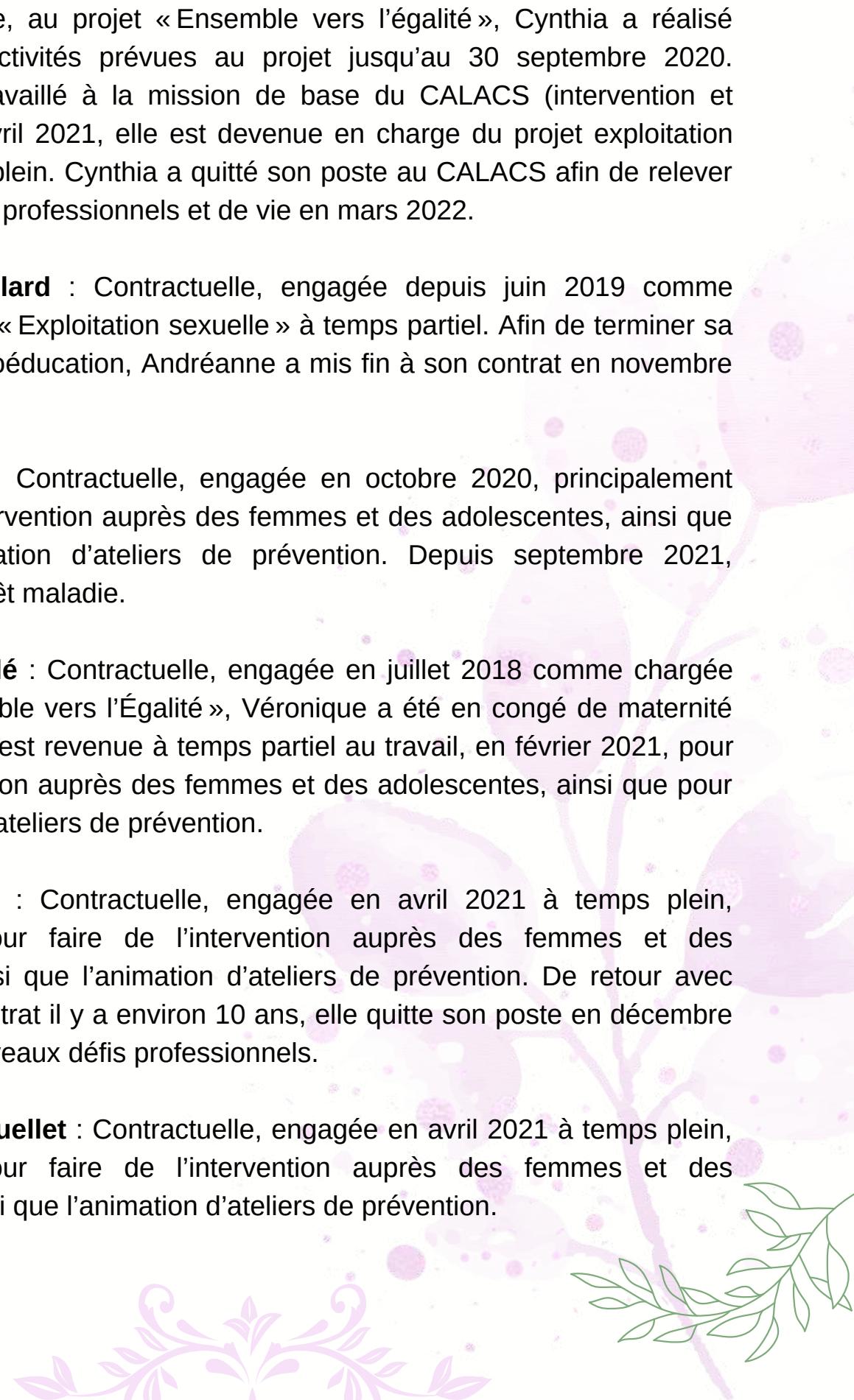
Andréanne Robillard : Contractuelle, engagée depuis juin 2019 comme chargée du projet « Exploitation sexuelle » à temps partiel. Afin de terminer sa maîtrise en psychoéducation, Andréanne a mis fin à son contrat en novembre 2021.

Mélanie Ouimet : Contractuelle, engagée en octobre 2020, principalement pour faire de l'intervention auprès des femmes et des adolescentes, ainsi que pour faire l'animation d'ateliers de prévention. Depuis septembre 2021, Mélanie est en arrêt maladie.

Véronique Léveillé : Contractuelle, engagée en juillet 2018 comme chargée du projet « Ensemble vers l'Égalité », Véronique a été en congé de maternité en mai 2019. Elle est revenue à temps partiel au travail, en février 2021, pour faire de l'intervention auprès des femmes et des adolescentes, ainsi que pour faire l'animation d'ateliers de prévention.

Anne-Marie Hétu : Contractuelle, engagée en avril 2021 à temps plein, principalement pour faire de l'intervention auprès des femmes et des adolescentes, ainsi que l'animation d'ateliers de prévention. De retour avec nous après un contrat il y a environ 10 ans, elle quitte son poste en décembre 2021 pour de nouveaux défis professionnels.

Justine Lemay-Ouellet : Contractuelle, engagée en avril 2021 à temps plein, principalement pour faire de l'intervention auprès des femmes et des adolescentes, ainsi que l'animation d'ateliers de prévention.





Crystale Drainville : Contractuelle, engagée en mars 2022 à temps plein, principalement pour faire de l'intervention auprès des femmes et des adolescentes, ainsi que l'animation d'ateliers de prévention. Pour l'année à venir, elle s'impliquera au projet « Exploitation sexuelle ».

À l'équipe de travail et surtout aux femmes et aux adolescentes que vous avez accompagnées dans leur parcours de guérison,

À celles qui ont collaboré de loin ou de proche,

Un énorme grand « Merci » collectif.

Merci pour tout ce que vous avez réalisé, cette année, au CALACS.

Votre expérience, votre passion et votre implication auront su grandement enrichir les réalisations du CALACS pour l'année 2021-2022.



Membership

50 membres en règle.





UN PEU D'HISTOIRE...

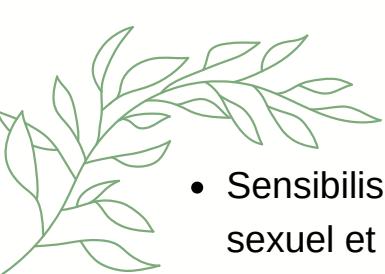
C'est en 1975 que le premier Centre d'aide et de lutte contre les agressions à caractère sexuel a été implanté à Montréal. Peu de temps après, plusieurs organismes ont été mis sur pied un peu partout au Québec et, en 1979, le Regroupement québécois des CALACS s'est formé. C'est ensuite, en 1986, que s'est établi le premier Centre d'aide et de lutte contre les agressions à caractère sexuel dans la région. En fait, il s'agit du CALACS Laurentides-Lanaudière qui avait pour mission de couvrir l'ensemble des deux régions administratives pour plus de 33 517 km carré et une population de 849 861 personnes. Rapidement, les intervenantes ont constaté que peu de services pouvaient être réellement offerts à la population de Lanaudière et qu'il devenait urgent de doter la région d'un CALACS autonome. C'est donc en 1994 que le CALACS de Lanaudière a été mis sur pied pour toute la région. En 2001, un deuxième CALACS a vu le jour sur le territoire lanaudois qui fut alors scindé en deux : le CALACS Coup de Cœur, situé à Joliette desservant les MRC du nord de Lanaudière (Joliette, Matawinie, d'Autray et le nord de Montcalm) et le CALACS La Chrysalide, situé à Terrebonne, desservant les MRC du sud de Lanaudière (des Moulins, l'Assomption et le sud de Montcalm). Considérant l'étendue du territoire à couvrir au nord de Lanaudière (115 939 km carré), nous sommes constamment à la recherche de solutions novatrices pour rendre nos services plus accessibles aux adolescentes et aux femmes qui en ont besoin.

MISSIONS DU CALACS COUP DE CŒUR

Le CALACS Coup de Cœur, Centre d'aide et de lutte contre les agressions à caractère sexuel, est un organisme communautaire sans but lucratif, membre du Regroupement québécois des CALACS. La mission du CALACS Coup de Cœur est la suivante :

- Aider et supporter les femmes et les adolescentes de 12 ans et plus, ayant vécu une ou plusieurs agressions à caractère sexuel ;





- Sensibiliser la population à la problématique des agressions à caractère sexuel et l'informer des mesures préventives ;
- Favoriser les discussions et la communication avec tout organisme ou gouvernement local, provincial ou fédéral, afin de promouvoir les intérêts des femmes agressées sexuellement ;
- Participer à toutes autres activités touchant les problématiques des femmes ainsi qu'à la promotion de rapports égalitaires entre hommes et femmes.

PHILOSOPHIE DU CALACS

L'intervention féministe est l'approche utilisée au sein de notre CALACS afin de mettre en pratique l'analyse féministe à travers la relation d'aide individuelle et de groupe. Les buts poursuivis par l'intervention sont essentiellement d'aider les femmes agressées sexuellement à identifier leurs besoins, à réaliser leurs objectifs personnels et sociaux, à trouver des moyens concrets afin de soulager leurs souffrances, à surmonter les conséquences des agressions qu'elles ont subies, à se sentir mieux avec elles-mêmes, avec les autres et en société et à reprendre du pouvoir sur leur vie (Vandal, 1997). Cette philosophie imprègne donc nos pratiques et nos interventions. Nous définissons l'agression à caractère sexuel comme un acte de domination, d'humiliation, d'abus de pouvoir et de violence, principalement commis envers les femmes et les enfants. Agresser sexuellement c'est imposer des attitudes, des paroles, des gestes à connotation sexuelle contre la volonté de la personne, et ce, en utilisant l'intimidation, la menace, le chantage, la manipulation et la violence verbale, physique, psychologique ou économique. L'agression à caractère sexuel peut prendre différentes formes : l'agression sexuelle, l'agression sexuelle collective, l'inceste, les attouchements, le harcèlement sexuel, le voyeurisme, l'exploitation sexuelle, l'exhibitionnisme et le frotteurisme en sont toutes des formes.

Inspiré des autrices, Chantal Robitaille et Danièle Tessier qui ont abordé dans un article « les défis de l'intervention féministe dans les CALACS... 30 ans





après », nous croyons que notre défi depuis quelques années est d'inclure et d'adapter nos pratiques à la diversité des femmes pour mieux intervenir dans une approche féministe intersectionnelle.

FONCTIONNEMENT DU CALACS

Par conviction politique et souci de cohérence, nous avons choisi d'adopter un mode de gestion et de fonctionnement en collective, compatible avec les valeurs du féminisme qui sous-tendent notre analyse des agressions sexuelles. Ce mode de fonctionnement vise à éliminer les inégalités et les déséquilibres engendrés par les structures patriarcales et hiérarchiques de la société. Comme moteur de gestion et de fonctionnement, la collective constitue un moyen privilégié pour mettre en œuvre les façons de faire les mieux adaptées à ce que nous sommes et à ce que nous voulons comme société. En vue d'arriver à une plus grande démocratie, c'est-à-dire au respect des voix de toutes les femmes qui gravitent dans notre centre, nous avons choisi le fonctionnement en collective. Étant donné que les jeunes filles et les femmes qui ont vécu une agression à caractère sexuel demeurent au cœur de nos préoccupations et de notre mission, nous encourageons l'implication des femmes ayant bénéficié des services du CALACS en tant qu'administratrices du centre. Par ailleurs, pour devenir membre active et administratrice, il est important de souligner qu'il n'est pas prérequis d'avoir vécu une quelconque forme d'agression sexuelle. Toutes femmes démontrant un intérêt marqué pour la problématique et adhérant aux orientations et aux objectifs du centre peuvent s'impliquer et devenir membres et/ ou administratrices du CALACS.

LES SERVICES OFFERTS

La mission des CALACS s'inscrit sur trois volets d'activités (prévention, lutte et représentation, aide directe) qui sont tous aussi essentiels les uns que les autres. Idéalement, nous souhaitons que chaque volet d'activité occupe le tiers du travail de chacune des travailleuses. Le CALACS est ouvert du lundi au vendredi de 9 h à 17 h.





Nous constatons, comme à chaque année, que le volet de l'aide directe qui regroupe différents services offerts aux femmes et aux adolescentes victimes et à l'entourage occupe beaucoup de notre temps.

Pour nous, les agressions sexuelles ne cesseront que si un travail de prévention, d'éducation et de sensibilisation est effectué auprès de la population en général. En ce sens, il est donc primordial d'offrir de telles activités qui visent à éliminer les conditions sociales qui favorisent l'émergence et la perpétration des agressions à caractère sexuel commises envers les femmes et les adolescentes.

Comme moteur de changement politique et social, la lutte figure elle aussi au menu quotidien de notre centre. Nos pratiques de lutte reposent sur une analyse féministe des agressions à caractère sexuelle en s'attaquant ainsi aux facteurs sociaux qui valident et perpétuent la violence sexuelle. Les CALACS, dont le CALACS Coup de Cœur, ont été créés **par** et **pour** les femmes et existent toujours grâce à leur volonté de faire changer les choses.





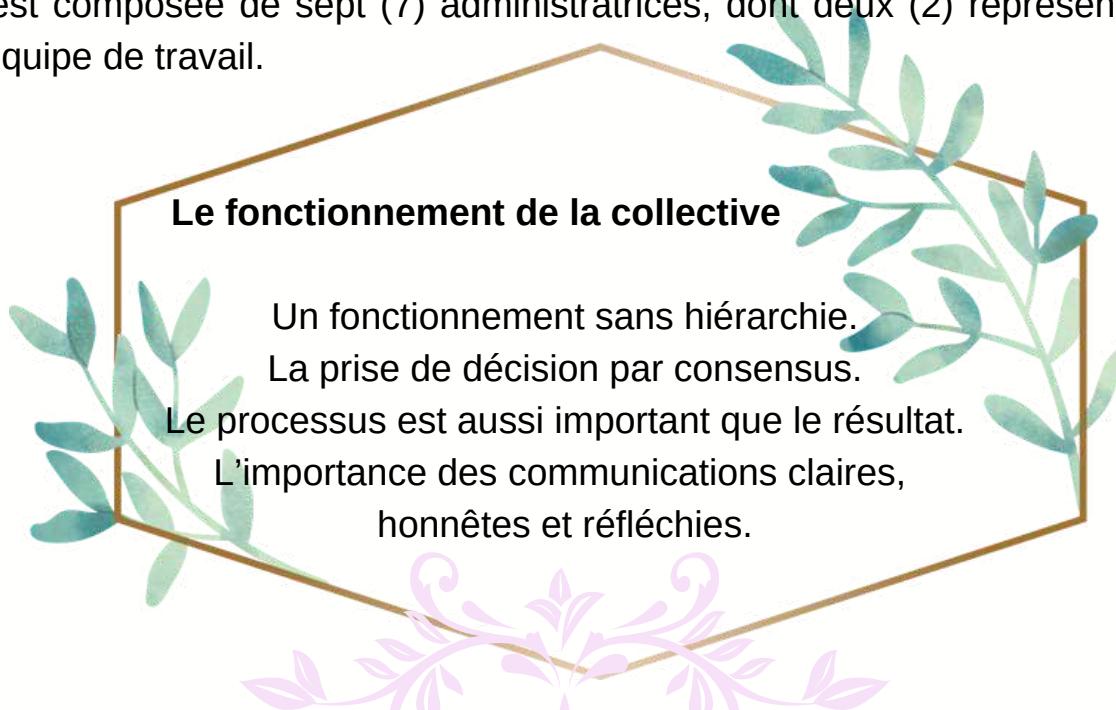
LES SERVICES OFFERTS EN LIEN AVEC LES TROIS VOLETS D'ACTIVITÉS SONT LES SUIVANTS

VOLET AIDE DIRECTE	VOLET SENSIBILISATION	VOLET REPRÉSENTATION ET LUTTE
<ul style="list-style-type: none">◆ Écoute téléphonique et références◆ Premières rencontres◆ Suivis individuels pour adolescentes et pour femmes◆ Rencontres d'information◆ Groupe de cheminement pour femmes adultes◆ Cafés-rencontres◆ Accompagnement médico-légal et de défense de droits◆ Soutien à l'entourage (famille et conjoint.e)	<ul style="list-style-type: none">◆ Ateliers de sensibilisation et de prévention dans le cadre du Programme « Empreinte : Agir ensemble contre les agressions à caractère sexuel »◆ Conférences et kiosques d'informations◆ Formations aux intervenants◆ Cours d'autodéfense (un coût minimal pourrait être demandé)	<ul style="list-style-type: none">◆ Représentations de l'organisme à différentes instances locales, régionales et provinciales◆ Organisation et/ou participation à différentes journées d'actions pour dénoncer la violence faite aux femmes◆ Participation à toutes activités pertinentes de dénonciation et/ou de défense des droits des femmes

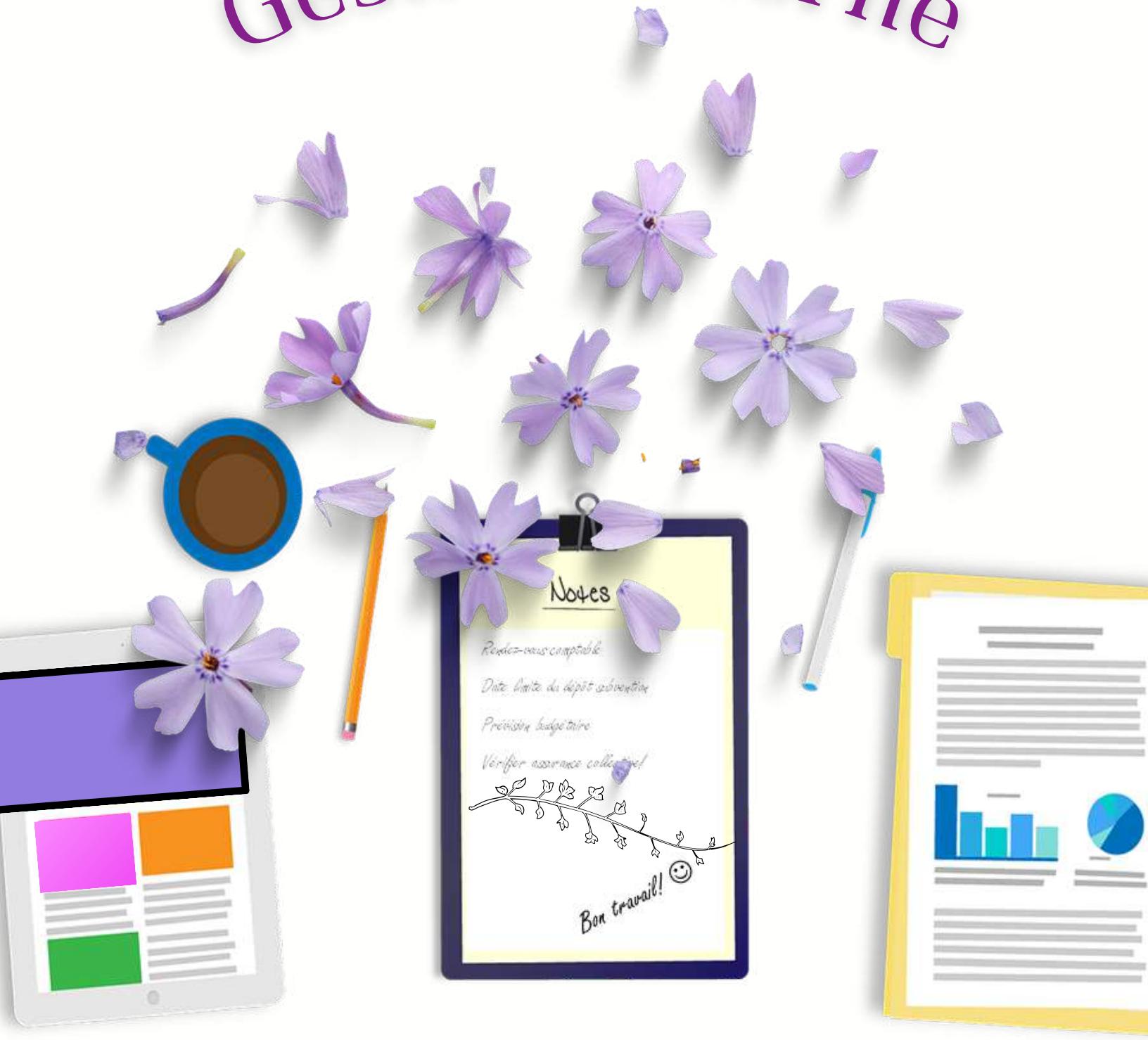
L'ensemble des services offerts sont gratuits et confidentiels.

VIE ASSOCIATIVE ET DÉMOCRATIQUE

L'instance décisionnelle du CALACS Coup de Cœur est celle de la collective. Elle est composée de sept (7) administratrices, dont deux (2) représentantes de l'équipe de travail.



Gestion interne





GESTION INTERNE

La gestion interne de l'organisme demeure la responsabilité de l'ensemble de l'équipe et de la collective. Par contre, comme pour les autres volets du centre, la majorité des tâches administratives sont déléguées principalement à une travailleuse.

LA GESTION DE L'ORGANISME COMPREND :

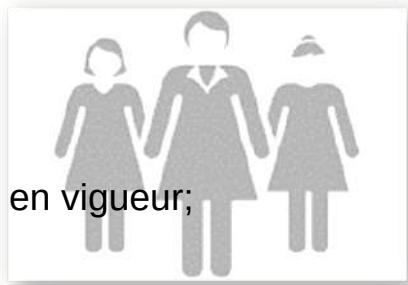
La gestion financière

- Le suivi des finances (comptes payables et recevables, classement des documents);
- Les contacts avec le comptable et l'auditeur externe;
- L'élaboration des prévisions budgétaires annuelles et l'ajustement de ces dernières en cours d'année;
- Les demandes de subventions (PSOC et autres);
- La recherche de financement divers.



La gestion des ressources humaines

- Contact avec le service de paie;
- Processus d'embauche et encadrement des nouvelles travailleuses;
- Élaboration des contrats de travail;
- Gestion des départs et des retours au travail;
- Évaluations des travailleuses;
- Application de la politique des conditions de travail en vigueur;
- Gestion de notre assurance collective;
- Préparation des rencontres d'équipe ainsi que celles de la collective.



L'organisation du travail et la gestion du lieu de travail



- Organisation des lieux (entretien, aménagement, informatique) et lien avec les différents fournisseurs de services;
- Achats;
- Toutes autres tâches reliées à l'organisation.



VOICI UN RÉSUMÉ DES DIFFÉRENTS DOSSIERS TRAITÉS EN GESTION INTERNE CETTE ANNÉE:

Nous avons tenu deux rencontres de planification d'équipe avant la période estivale dans le but de préparer le retour des vacances en septembre dont une rencontre avec l'équipe de la permanence (avec 3 des 4 travailleuses permanentes) et une rencontre avec l'ensemble de l'équipe.

Ces planifications nous permettent de choisir les tâches qui seront réalisées dans l'année et de négocier qui les effectuera. Cela se fait en tenant compte des envies, des forces ainsi que du contrat de chacune tout en mettant en perspective le bien commun du CALACS et des femmes rencontrées.

Pour l'année 2021/2022, nous avions convenu de :

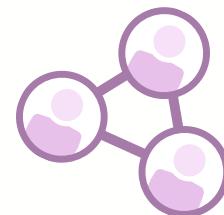
- De poursuivre les ateliers Empreinte – Agir ensemble contre la violence sexuelle;
- Créer un comité pour s'occuper des travaux concernant notre changement de logo;
- Mettre en branle les travaux pour changer notre système téléphonique;
- S'assurer de réaliser l'ensemble des tâches prévues au projet exploitation sexuelle;
- Continuer à s'investir au RQ CALACS et dans l'ensemble des comités régionaux en agression sexuelle et de faire partie du comité de coordination de la Table de concertation des groupes de femmes de Lanaudière. Pour la TROCL et les autres représentations, une présence





- minimum a été maintenue;
- Remettre en place des supervisions cliniques de groupe, minimalement;
 - S'assurer de prendre soin de l'équipe des travailleuses en cette période où les demandes d'adaptation sont particulièrement nombreuses et exigeantes.

GESTION DES RESSOURCES HUMAINES :



Les ressources humaines prennent toujours beaucoup de temps, surtout dans une équipe en mouvement. Cette année ne fut pas une exception. De nombreuses absences, départs, retours et arrivées ont dû être gérés et ont demandé d'investir beaucoup de temps et d'énergie.

Deux processus d'entrevues se concluant par 3 embauches ont eu lieu. Deux nouvelles employées ont débuté au CALACS en avril 2021 et une troisième en mars 2022.

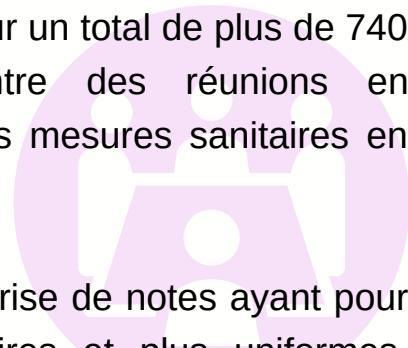
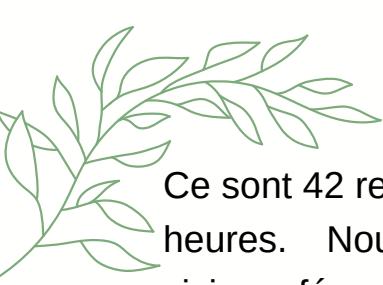
Trois nouvelles employées impliquent énormément de temps de formation, d'encadrement, de supervision ainsi que d'évaluation de probation.

En plus des évaluations de probation des travailleuses ayant pris poste cette année, une autre évaluation a eu lieu pour une travailleuse s'étant jointe à nous en 2020/2021. C'est donc un total de 3 rencontres d'évaluation de probation qui ont été tenues.

RÉUNIONS D'ÉQUIPE, DE PERMANENCE ET RENCONTRES DE LA COLLECTIVE

Les rencontres d'équipe hebdomadaires demeurent pour les travailleuses un espace important pour discuter, échanger, prendre position et s'offrir du soutien mutuel dans nos dossiers et suivis respectifs. Il y a donc eu minimalement 3 heures par semaine consacrées aux rencontres d'équipe tout au long de l'année, sauf exception.





Ce sont 42 rencontres d'équipe qui ont été tenues pour un total de plus de 740 heures. Nous avons alterné dans l'année entre des réunions en visioconférence et en présentiel, dépendamment des mesures sanitaires en place.

Nous avons mis en œuvre un nouveau système de prise de notes ayant pour objectifs d'avoir des notes de rencontre plus claires et plus uniformes. Cependant, cela nous demande plus de temps et nous sommes encore en adaptation pour s'assurer que cela soit pleinement efficace. C'est minimalement un 50h de plus qui a été investi pour retranscrire les notes au propre.

Considérant l'équipe grandissante, nous avons également instauré des rencontres entre travailleuses permanentes pour entamer certains questionnements ou pour discuter de dossiers ne touchant pas nécessairement toutes les travailleuses. C'est 7 rencontres qui ont eu lieu pour un investissement d'environ 57h.

Onze rencontres de la collective ont été tenues cette année. La collective se réunit généralement une fois par mois et chacune des rencontres est d'une durée d'environ 3h30. Cette année, tous les postes d'administratrices ont été comblés par élection.

Nous avons investi 176 heures pour les rencontres de la collective (préparation des rencontres, animation et rédaction des procès-verbaux).

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE

L'assemblée générale annuelle a eu lieu le 29 juin 2021 par visioconférence. Dix-huit personnes étaient présentes (membres et non membres). La tenue de cette assemblée a duré environ 2h40 et a nécessité plus de 200h de préparation pour l'ensemble de l'équipe (rapport financier, rapport d'activités, priorités annuelles, prévisions budgétaires, achats, etc.).





FORMATIONS/CONFÉRENCES/COLLOQUES

- Formation sur le trouble de personnalité limite : stratégies d'intervention
 - 7 heures de formation
- Six travailleuses ont suivi cette formation. Pour un total de 42h00.*
- Colloque du centre de prévention du suicide : 4 novembre 2021
 - La prévention du suicide à l'ère du numérique (Cindy Frenette Hayes)
 - L'autisme et le suicide (Brigitte Harrisson)
 - Intervenir auprès d'un enfant de 5-13 ans à risque suicidaire (Medjine Léonard)
 - Travailler avec des symptômes suicidaires : mieux prévenir les risques de trauma vicariant et fatigue de la compassion chez les intervenants (Pascale Brillon)

Une travailleuse pour 8h00 de formation.

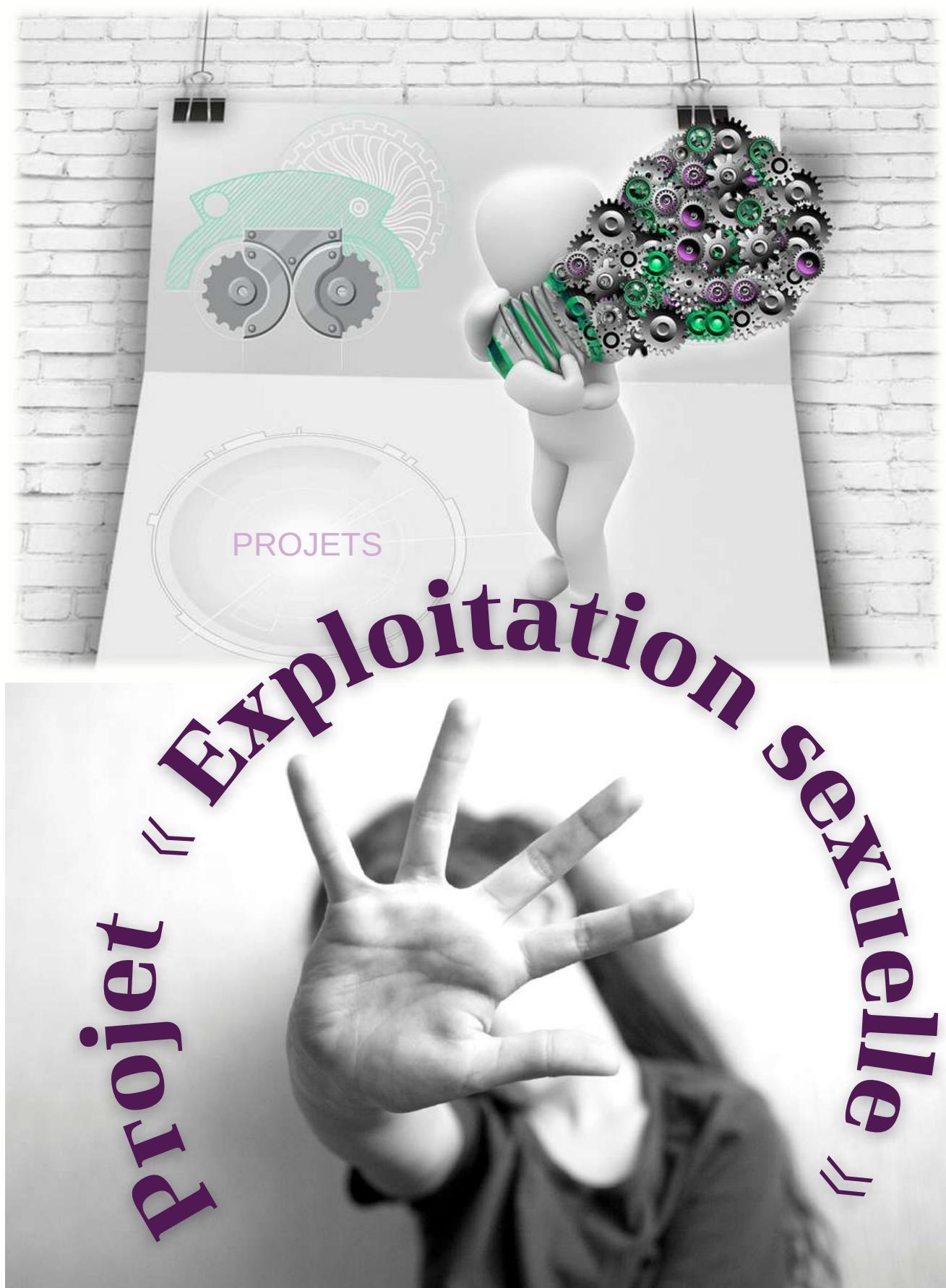
- Formation offerte par Danie Beaulieu

- « Prendre soin de soi en temps de pandémie » offerte dans le cadre du 8 mars 2022.

Une travailleuse y a participé pour 3 heures de formation.

En résumé	
Rencontres d'équipes (42 rencontres)	790h00
Rencontres de permanence	57h00
Réalisation des tâches en gestion interne	700h00
Rencontres de planification annuelle	48h00
Préparation, participation aux rencontres de la collective et rédaction des procès-verbaux	176h00
Organisation et participation à l'AGA	200h00
Compilation des statistiques	35h00
Rencontres d'évaluation de probation	12h00
Supervision, formation et évaluation des nouvelles travailleuses (Autre qu'intervention et prévention)	22h00
Formation/conférence/colloque	53h00
Total des heures investies 2 093h00	



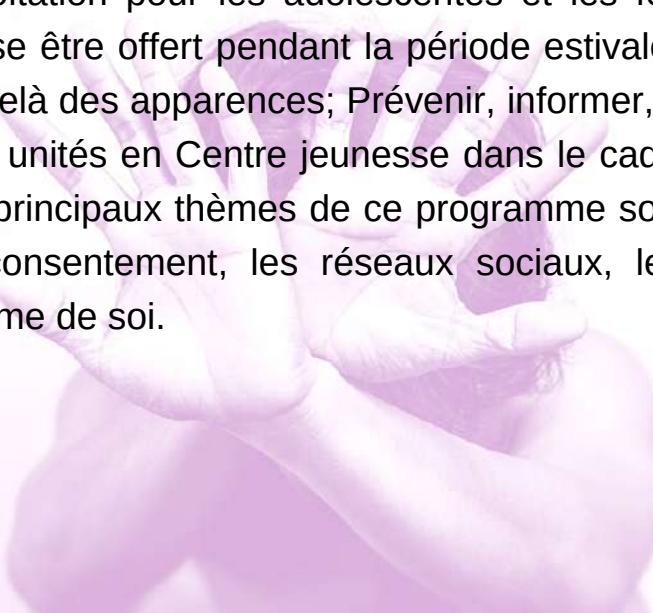




« Exploitation sexuelle »

Le projet exploitation est une grande fierté au sein de notre organisme. Notre travail auprès des femmes victimes d'exploitation consiste en un levier important d'intervention auprès de cette problématique sociale. Le projet exploitation en est actuellement à sa quatrième année. Nous observons chaque année de plus en plus de retombées positives face à nos interventions, notre mobilisation et notre concertation avec différents partenaires.

C'est en mars 2018 que le CALACS recevait une subvention du ministère de la sécurité publique pour la mise en place d'un projet dans le cadre du programme de prévention et d'intervention en matière d'exploitation sexuelle des jeunes. Lors de cette première année, la réalisation du rapport de recherche « Regards sur l'exploitation sexuelle des filles et des femmes au nord de Lanaudière » aura permis principalement de documenter les manifestations et les contextes de l'exploitation sexuelle selon le point de vue des intervenants, de dégager les principaux facteurs de vulnérabilité des personnes à risque et d'identifier des stratégies préventives et d'intervention à mettre en place dans la région.



Le projet étant reconduit pour une deuxième année, les deux travailleuses au projet avaient pour mandat de poursuivre les activités reliées au projet. Leur premier objectif était de continuer l'élaboration du programme de prévention en exploitation pour les adolescentes et les femmes de 12 à 25 ans afin qu'il puisse être offert pendant la période estivale. C'est ainsi que le programme « Au-delà des apparences; Prévenir, informer, outiller » fut créé et animé auprès de 2 unités en Centre jeunesse dans le cadre d'une entente de collaboration. Les principaux thèmes de ce programme sont l'exploitation sexuelle, la notion de consentement, les réseaux sociaux, les relations égalitaires ainsi que l'estime de soi.



Pour l'année 2020-2021, soit la troisième année du projet, le financement a été de nouveau accordé. Le CALACS collabore de nouveau avec les Centres jeunesse avec quelques modifications pour que la clientèle desservie soit les unités de filles, mais également celles des garçons. En effet, la nécessité d'intervenir auprès des garçons en centres de réadaptation au sujet de l'exploitation sexuelle a été un besoin nommé par le partenaire. À ce sujet, la psychoéducatrice responsable du volet exploitation sexuelle et la responsable à la programmation des activités ont été rencontrées en décembre 2020 afin de cerner les sujets pertinents à aborder auprès de ceux-ci. Cette rencontre constitue la première étape de la création du programme « Au-delà des apparences; Prévenir, informer, outiller » abordant des sujets spécifiques aux garçons de 12 à 25 ans à risque d'être impliqués dans des situations d'exploitation sexuelle (victime, proxénète, recruteur, etc.).

Le projet reconduit de nouveau pour la quatrième année pour l'an 2021-2022, le CALACS a mis deux intervenantes attitrées au projet. Une des intervenantes avait pour mandat de répondre aux objectifs du projet à temps plein (35h/semaine) et l'autre à temps partiel (18h/semaine). Cette année aura été marquée par de nombreux défis comme de poursuivre nos objectifs malgré les difficultés causées par la pandémie.

SENSIBILISATION

Groupes de prévention « Au-delà des apparences »



Une rencontre avec le psychoéducateur du Pavillon de St-Thomas à la fin avril a permis de replanifier les animations au Pavillon St-Thomas pour l'été 2021. Aussi, nous avons eu la chance d'animer quatre rencontres du programme au-delà des apparences à l'unité l'Avenue du Pavillon Joliette, soit les rencontres de « safeweb », d'hypersexualisation et de relations saines. Pour le Pavillon de St-Thomas, le programme a donc été offert à raison de 9 rencontres de 1h30 chacune. Pour le Pavillon de Joliette, le programme a été offert à raison de 4 rencontres d'une durée de 1h30 chacune. À l'été 2021, le programme



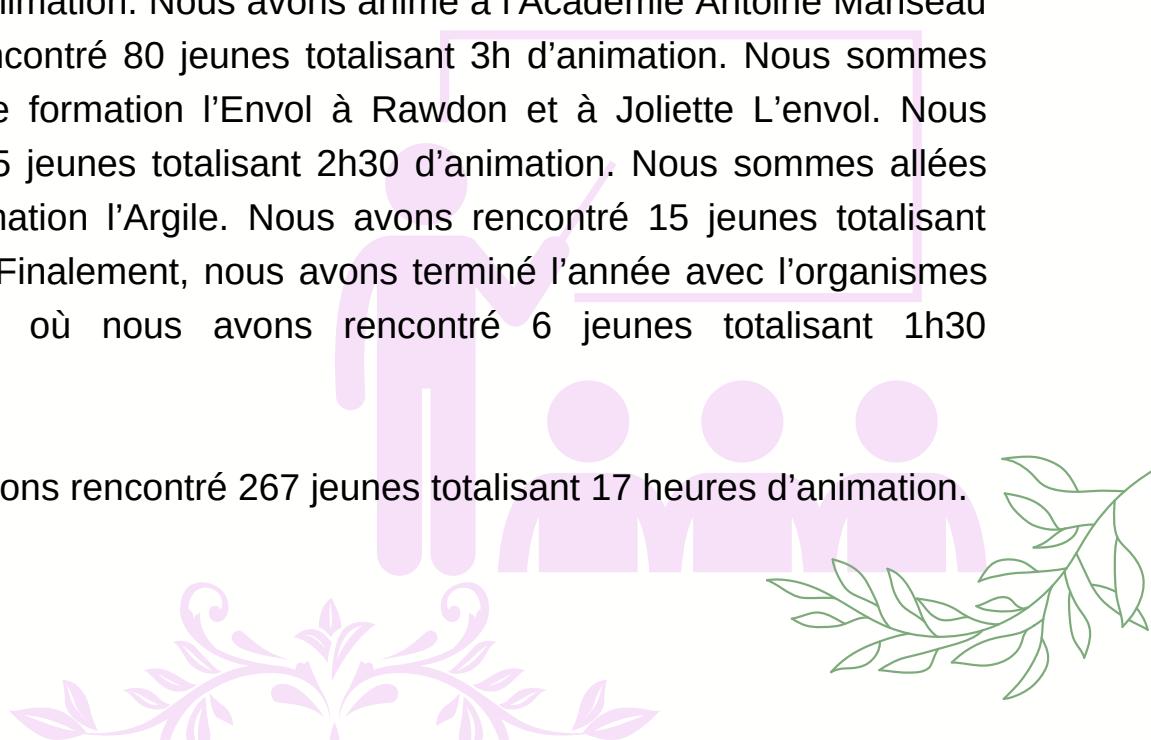
a été animé auprès de trois groupes de filles (ayant entre 13 et 17 ans) totalisant 30 heures d'animation en plus de 13 heures de préparation et de transport. Compte tenu de la réalité des centres de réadaptation, nous avons dû composer avec une certaine instabilité des présences aux rencontres. Une moyenne de 7 filles étaient présentes lors des animations en plus des éducateurs de chacune des unités.

À l'automne 2021, nous avons eu l'opportunité d'animer deux rencontres de 2h au Pavillon Joliette à l'unité l'Avenue. Nous avons animé les ateliers à propos de la prostitution. Il a été possible de rencontrer 10 participantes pendant ces animations. Vous trouverez une compilation complète des évaluations en annexe.

Dû au manque de temps et certains oublis, certaines évaluations et commentaires des participantes n'ont pu être compilés et ne se trouvent pas en annexe.

Animation « Empreinte »

Encore une fois cette année, nous avons eu la chance d'animer les ateliers de prévention en matière d'exploitation sexuelle dans quelques milieux. Nous sommes allées à l'École De la Rive et nous avons rencontré 141 jeunes totalisant 8h45 d'animation. Nous avons animé à l'Académie Antoine Manseau où nous avons rencontré 80 jeunes totalisant 3h d'animation. Nous sommes allées à Centre de formation l'Envol à Rawdon et à Joliette L'envol. Nous avons rencontré 25 jeunes totalisant 2h30 d'animation. Nous sommes allées au Centre de formation l'Argile. Nous avons rencontré 15 jeunes totalisant 1h15 d'animation. Finalement, nous avons terminé l'année avec l'organismes l'Accueil jeunesse où nous avons rencontré 6 jeunes totalisant 1h30 d'animation.



En totalité, nous avons rencontré 267 jeunes totalisant 17 heures d'animation.



Titre de l'atelier	Date	Lieu	Nombre de personnes rejoindes	Nombre d'heures investies (préparation, animation et transport)
L'exploitation sexuelle Objectif : mieux comprendre la problématique, ses formes, les mythes et préjugés ainsi que les techniques de recrutement	Novembre 2021	École secondaire de La Rive à Lavaltrie	141 élèves 1 enseignant	8h45
	Janvier 2022	Académie Antoine-Manseau à Joliette	3 groupes 80 élèves 2 enseignants	3h
	Février 2022	Centre de formation Joliette et Rawdon	2 groupes 25 élèves 2 enseignants	2h
	Mars 2022	Accueil Jeunesse à Joliette	6 élèves	1h30
Total	Nombre d'élèves : 267			17h

Capsules sur YouTube et Tiktok



Nous avons eu l'occasion de créer des capsules informatives que nous avons diffusées sur les réseaux sociaux les plus utilisés par les jeunes, soit YouTube et Tiktok. Nous avons écrit, filmé, fait le montage et publié chacune des capsules. Voici les thèmes que nous avons abordé :

- L'échange de photos à caractère sexuel;
- Le recrutement des ados à des fins d'exploitation sexuel;
- La position féministe abolitionniste;
- La prostitution le plus vieux métier du monde ?;
- La banalisation de l'exploitation sexuel, les agressions à caractère sexuel.

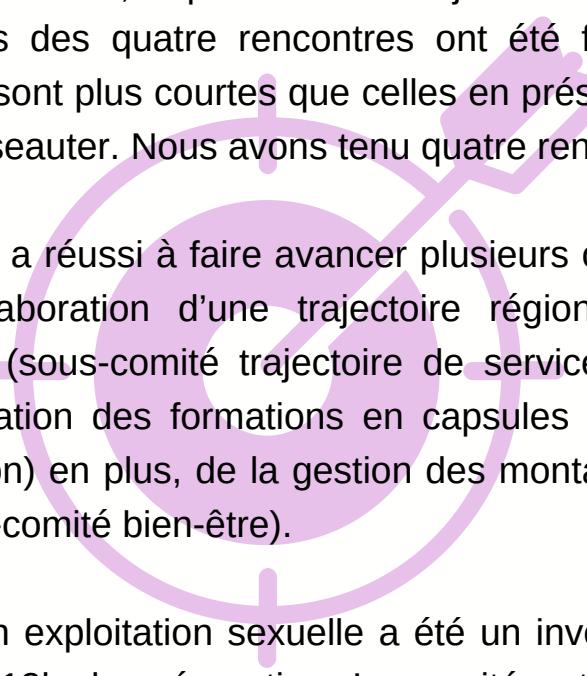
La capsule qui a été le plus vue a été celle sur les agressions à caractère sexuel avec 1165 vues sur Tiktok!



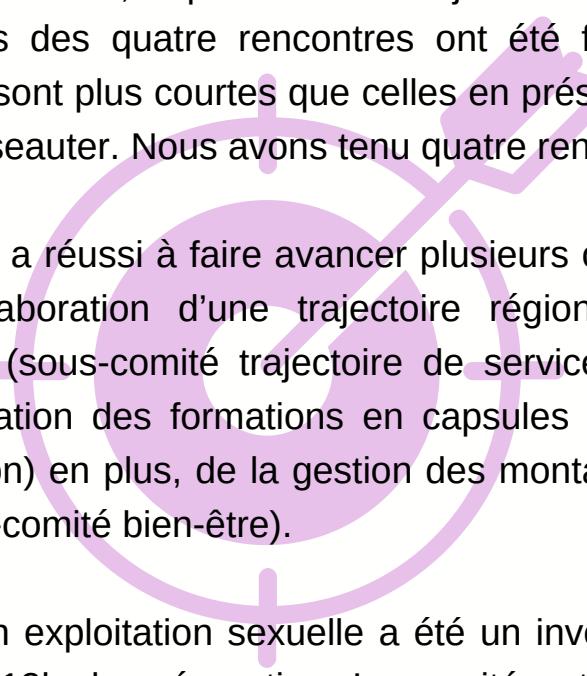


Comité régional en exploitation sexuelle

Découlant de la table régionale en agression sexuelle, ce comité compte près d'une trentaine de partenaires, provenant de différents milieux, dont la clientèle desservie est concernée par l'exploitation sexuelle. Ces partenaires proviennent autant des milieux communautaires (Travail de rue Lavaltrie, Le Trajet, MDJ de Brandon, etc.), qu'institutionnels (DPJ, CISSS, etc.) que policiers (Sûreté du Québec, Service de police de Repentigny, Service de police de Mascouche, etc.) Ce comité, établi depuis maintenant 4 ans, est animé par des organismes ayant reçu du financement d'une subvention du ministère de la Justice tels que le CALACS La Chrysalide, l'organisme de travail de rue le TRAJET ainsi que le nôtre. Ce comité agit d'ailleurs comme comité de suivi pour nos projets réalisés en exploitation sexuelle. Nous apprécions la participation active de l'ensemble des partenaires à ce comité qui s'avère un facteur clé dans l'atteinte de nos objectifs, particulièrement pour la mise en place de la trajectoire régionale de services.



Encore une fois cette année, la pandémie aura joué sur l'efficacité du comité considérant que trois des quatre rencontres ont été faites en virtuel. Les rencontres en virtuel sont plus courtes que celles en présence et offrent moins de possibilité pour réseauter. Nous avons tenu quatre rencontres cette année.



Cependant, le comité a réussi à faire avancer plusieurs objectifs. Notamment, la poursuite de l'élaboration d'une trajectoire régionale de services en exploitation sexuelle (sous-comité trajectoire de services), la poursuite des formations et l'adaptation des formations en capsules pour certains milieux (sous-comité formation) en plus, de la gestion des montants accordés pour le fond d'urgence (sous-comité bien-être).



Le comité régional en exploitation sexuelle a été un investissement totalisant 10h de rencontre et 12h de préparation. Le comité entreprend de continuer d'outiller les différents intervenants de la région de Lanaudière concernant l'exploitation sexuelle.



De plus, il est essentiel de continuer d'offrir une formation sur l'exploitation sexuelle à l'ensemble des intervenants de la région et de distribuer la trajectoire régionale de services pour les victimes d'exploitation sexuelle.

Sous-comité trajectoires de services

À la suite de la demande du Comité régional en exploitation sexuelle et pour avancer le projet de la trajectoire de services, nous avons mis sur pied le sous-comité trajectoire de services. Nous avons eu 5 rencontres depuis l'automne 2021. Plusieurs idées ont été discutées en sous-comité. Pour l'instant, il a été convenu que nous travaillerons sur un outil pour les intervenants et un outil pour les proches et les victimes. L'outil pour les intervenants sera la première phase du projet pour la trajectoire de services. Nous allons intégrer la trajectoire de services au site Web qui sera créé par la Table en agression sexuelle de Lanaudière. Le comité est présentement en processus de mise sur pied de la trajectoire en collaborant de près avec un graphiste et une conceptrice web pour la conception de l'outil. Nous avons investi un total de 25 heures de rencontres et de préparation dans ce comité.

Sous-comité bien-être



Ce sous-comité découlant du comité exploitation a pour mandat principal de répondre aux urgences des femmes dans le besoin qui vivent de l'exploitation sexuelle. Nous sommes sur le comité afin de prendre des décisions sur les montants octroyés aux femmes dépendamment des demandes que nous recevons. Au cours de cette année, nous avons eu 3 rencontres de comité qui ont eu pour but de se questionner sur notre façon de faire et de voir à un protocole clair pour la prise de décision. Le budget prévu pour l'aide aux femmes est de 4500\$. Ce montant provient d'un surplus de fond de certains organismes participant au Comité régional en exploitation sexuelle. Suite à des propositions, les membres du comité ont trouvé pertinent de garder une somme





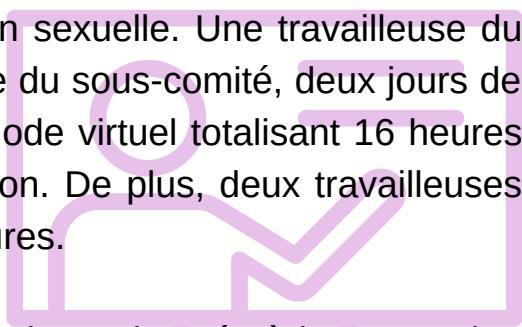
d'argent pour aider les femmes dans des urgences telles que de l'hébergement, des transports et même des projets de vie qui pourraient avoir un impact sur la perception de la femme quant à un retour dans le cycle de l'exploitation.

Au cours de l'année, nous avons octroyé à une femme un montant pour l'achat d'un réfrigérateur afin de répondre au besoin immédiat de celle-ci. De plus, le comité a pris la décision d'accorder un montant de 500\$ pour aider une victime à effectuer des paiements au niveau de son hébergement. Finalement, le comité bien-être a répondu à une demande d'une femme qui avait besoin d'aide pour un transport en urgence.

Le temps investit pour ce comité totalise 14 heures environ. Pour l'an prochain, nos objectifs sont d'obtenir un budget récurrent afin de pouvoir répondre aux besoins des femmes exploitées qui vivent des situations difficiles. De plus, nous aimerais miser sur les projets de vie en créant aussi un outil tel qu'un document qui nous guiderait dans le projet de vie, la nature de la demande, les besoins de la personne et l'objectif de celle-ci.

Sous-comité formation

En ce qui concerne le sous-comité formation, nous avons été présentes à 5 rencontres totalisant 15 heures de rencontres. L'équipe du sous-comité à travailler pour une autre année consécutive à offrir les formations au niveau de la prévention et de l'intervention en exploitation sexuelle. Une travailleuse du CALACS a été en mesure d'offrir, avec l'équipe du sous-comité, deux jours de formations donnés le 17 et 18 novembre en mode virtuel totalisant 16 heures de formation ainsi que 10 heures de préparation. De plus, deux travailleuses ont reçu cette formation pour un total de 32 heures.



Le sous-comité formation a également travaillé durant l'année à la conception de capsules vidéo pour les policiers, policières et intervenants, intervenantes des centres jeunesse qui n'ont pas été en mesure de se libérer aux formations



en virtuelles ou en présentielles. Le produit final des quatre capsules de sept à huit minutes chaque devrait être disponible en juin.

En résumé pour le sous-comité formation	
7 rencontres de comité	15h00
Formation donnée aux intervenants	16h00
Formation reçue par les travailleuses	32h00
2 rencontres préparatoires pour les formations	10h
Total des heures investies : 302h00	



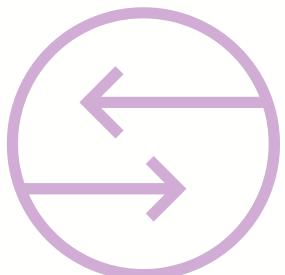
 Informations supplémentaires

Comité d'échange intercalacs

Il y a eu deux rencontres du comité d'échange intercalacs durant l'année. La première rencontre de l'année fût le 21 avril 2021. Nous avons échangé sur les réalités en intervention de chaque Centre ayant un projet en exploitation sexuelle, la réalité des femmes et l'avancement des projets respectifs. La deuxième rencontre, le 29 septembre 2021, s'est déroulée avec le comité d'échange intercalacs mais, aussi le RQ CALACS et la CLES (Concertation des luttes contre l'exploitation sexuelle). Ce fût un beau moment pour mettre en contexte ce qui se fait contre l'exploitation sexuelle dans d'autres régions, mais aussi au niveau de la CLES. Nous avons pris un temps pour discuter à propos de la sortie de la commission parlementaire sur l'exploitation sexuelle des mineurs. Nous avons terminé la rencontre avec des idées sur comment aborder la position abolitionniste avec les différents partenaires.



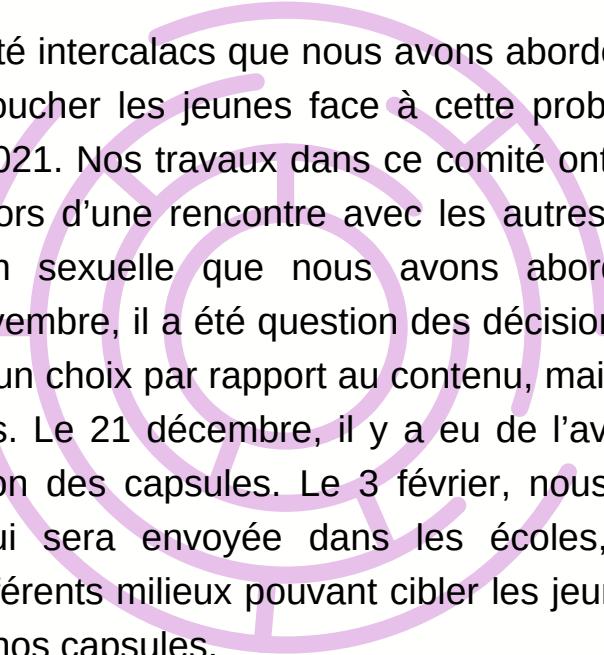
Les deux rencontres d'échange intercalacs ont été un investissement de 7h pour les deux travailleuses au projet.





« C'est pas un jeu »

Le 4 mars 2022 étant la journée nationale contre la lutte à l'exploitation sexuelle des mineur·e·s, sept CALACS, dont le Calacs Coup de Coeur, ont décidé de créer une campagne visant à sensibiliser les jeunes. C'est lors de cette journée, que sept Centres d'aide et de lutte contre les agressions à caractère sexuel (CALACS) lancent la campagne afin de sensibiliser les jeunes femmes de 14 à 25 ans. La campagne vise à sensibiliser aux enjeux autour de l'exploitation sexuelle et s'affiche sur Instagram sur le microsite www.cestpasunjeu.com et notre page Facebook.



C'est au sein du comité intercalacs que nous avons abordé l'importance d'une campagne visant à toucher les jeunes face à cette problématique durant la semaine du 4 mars 2021. Nos travaux dans ce comité ont été amorcés Le 15 octobre 2021. C'est lors d'une rencontre avec les autres CALACS ayant un projet en exploitation sexuelle que nous avons abordé le sujet et les possibilités. Le 16 novembre, il a été question des décisions pour le microsite, où nous devons faire un choix par rapport au contenu, mais aussi sur ce qu'on désire comme images. Le 21 décembre, il y a eu de l'avancement quant au microsite et la création des capsules. Le 3 février, nous avons procédé au choix de l'affiche qui sera envoyée dans les écoles, dans les centres jeunesse et dans différents milieux pouvant cibler les jeunes et les amener à aller voir notre site et nos capsules.

Déployée dans les réseaux sociaux, la campagne « C'est pas un jeu » tente de rejoindre les adolescentes et les jeunes femmes dans leur milieu. Lors de la campagne, les CALACS ont statué, entre eux, deux porte-paroles pour répondre aux demandes des journalistes. Jade Goulet, chargée de projet en exploitation sexuelle a été l'une des porte-paroles afin de répondre aux demandes des médias. Des retombées positives de cette campagne ont été observées. Plusieurs écoles ont communiqués avec nous pour avoir les capsules et pour des demandes en lien avec la prévention. Nous avons paru dans plusieurs articles dont La presse et des communiqués de presses ont été

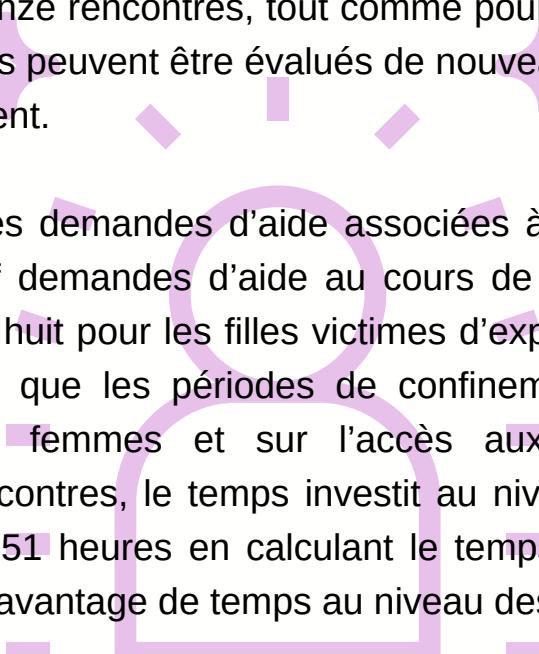




envoyés en lien avec notre campagne et ses objectifs. Notons aussi que les réseaux sociaux ont été efficaces suite à nos publications, car le site et la page Instagram ont été visités et partagés à plusieurs reprises.

Intervention individuelle

Notons que l'aide directe offerte pour les suivis en exploitation est aussi en augmentation depuis l'arrivée de notre projet. Nous avons décidé en équipe que lorsqu'il y avait une situation d'exploitation, la personne était rapidement rencontrée en urgence pour s'assurer d'un filet de sécurité. Les suivis individuels sont de quinze rencontres, tout comme pour notre mission de base en aide directe, mais ils peuvent être évalués de nouveau si l'intervenante juge qu'il y a un besoin urgent.



En ce qui concerne les demandes d'aide associées à l'exploitation sexuelle, nous avons reçu neuf demandes d'aide au cours de cette année, dont une reliée à l'entourage et huit pour les filles victimes d'exploitation sexuelle. Il est possible de constater que les périodes de confinement ont eu un impact considérable sur les femmes et sur l'accès aux services d'aide. En comptabilisant les rencontres, le temps investit au niveau de ce volet est de 135 rencontres, soit 151 heures en calculant le temps de préparation et les suivis qui demandent davantage de temps au niveau des besoins.

Le projet étant reconduit pour une cinquième année, nous poursuivrons donc notre engagement auprès du comité régional en exploitation sexuelle, au comité bien-être, au comité trajectoire et au sous-comité formation, dans le but de donner nous-mêmes la formation en exploitation sexuelle. De plus, nous souhaitons adapter les ateliers de sensibilisation aux parents et à l'entourage de femmes et de filles vivant ou ayant vécues de l'exploitation sexuelle. Une plateforme de clavardage ou une ligne par messagerie texte sera également



mise sur pied pour faciliter l'accessibilité de nos services aux personnes en ayant besoin. Des cartons d'informations contenant les services offerts par le CALACS Coup de Cœur seront créés et distribués auprès des écoles, des centres jeunesse, des maisons de jeunes, etc. Nous continuerons d'alimenter le contenu de nos réseaux sociaux de vidéos, d'articles et/ ou tout autres liens pertinents dans le but de maintenir informés nos abonnés et présenterons notre guide « au-delà des apparences » aux différents partenaires intéressés.

Coordination du projet

Le rôle de coordination du projet exploitation sexuelle concerne l'encadrement, la supervision et l'orientation du projet pour s'assurer du respect des ententes avec le ministère et l'atteinte des objectifs fixés à chacune des années du projet. Éventuellement, nous souhaitons que ce rôle soit assumé en totalité par les travailleuses chargées de projet, mais comme il y a eu beaucoup de mouvement de personnel au sein du projet depuis sa mise en place, une travailleuse permanente a assumé ce rôle tout au cours de l'année.

Son rôle fut le suivant :

- Tenue de rencontres d'échange pour la planification des activités avec les travailleuses au projet. Discussion sur la mise en place des meilleures pratiques dans la réalisation des activités;
- Soutien ponctuel au besoin dans le cadre des suivis individuels, du partenariat avec les organismes et de situations particulières;
- Rédaction du rapport annuel à déposer au ministère en fin d'année;
- Contacts avec les représentants du ministère de la sécurité publique associés à notre projet;
- Rédaction de la demande de reconduction du projet;
- Rencontre pour la signature de l'entente de collaboration avec le Centre jeunesse de Lanaudière;
- Échange avec une militante intéressée à s'impliquer au projet.

Il fut difficile de comptabiliser le temps exact investi pour cette tâche compte tenu que les échanges ont été souvent faits d'une façon informelle. Le temps investi a été estimé à 145 heures pour l'année 2021-2022.



« Empreinte »

Le financement du Secrétariat à la condition féminine pour la poursuite du déploiement du programme Empreinte – Agir ensemble contre les agressions à caractère sexuel a été reconduit pour 2 ans de plus, donc jusqu'en juin 2023. Cela nous a permis de poursuivre nos animations dans les écoles.

Considérant qu'avec les dernières années où les écoles étaient en suradaptation constante, nous avons donc poursuivi les animations sur la base du « premier arrivé, premier servi ». Ayant une année qui semblait être plutôt tranquille, nous avons offert à certaines écoles qui ne nous avaient pas reçues l'an dernier de faire du rattrapage en rencontrant les élèves de secondaire 3 avec les 4 ateliers. Dans d'autres écoles, nous avons suivi la planification initiale.

Avec le roulement de personnel, il a été plutôt ardu d'avoir une bonne stabilité dans l'équipe d'animation. De plus, beaucoup de temps de formation a dû être investi pour s'assurer que les animatrices maîtrisent adéquatement le contenu et la pédagogie du programme. Nous sommes encore témoins des besoins immenses dans les écoles et, avec la stabilisation de la situation pandémique, il est clair que les écoles seront d'autant plus au rendez-vous l'an prochain.

Bien que nous ayons un financement intéressant spécifiquement pour Empreinte, il ne sera pas suffisant pour répondre à toutes les demandes des écoles et pour s'assurer que tous les élèves de notre territoire aient accès à ce programme. De plus, si le financement n'est pas renouvelé au 1er juillet 2023, nous devrons diminuer drastiquement notre offre de service de prévention. C'est pourquoi nous souhaitons ardemment que ce financement devienne récurrent.

Les détails des réalisations en lien avec Empreinte se retrouvent dans la section Prévention de ce rapport d'activités.



Aide directe



Tout d'abord, il est important de mentionner que le volet de l'aide directe constitue une partie importante du travail effectué au CALACS. Voici en détail en quoi consistent ses services.

DEMANDES D'AIDE TÉLÉPHONIQUES :

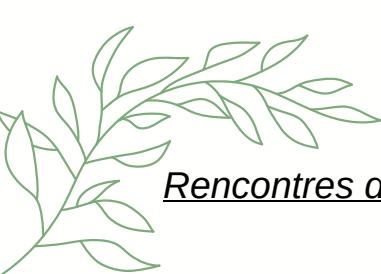
La porte d'entrée des femmes au CALACS est celle des demandes d'aide que l'on reçoit dans un premier temps par téléphone. Nous demandons de façon générale, sauf pour des situations d'exceptions, que les femmes téléphonent elles-mêmes pour recevoir de l'aide puisque de cette façon nous pouvons nous assurer du caractère volontaire de leur démarche. Nous remplissons alors une fiche de demande d'aide qui fera foi de son inscription aux services du CALACS. Elle seront, par la suite, invitées à une première rencontre, où nous poursuivrons la collecte d'informations.

INTERVENTIONS INDIVIDUELLES :

Premières rencontres

En ce qui a trait aux premières rencontres, nous avons une fois de plus maintenu ce service cette année, puisque nous constatons qu'il nous permet de mieux répondre aux besoins des femmes suite à la demande d'aide téléphonique. En effet, cela nous permet d'aller plus loin dans notre évaluation de leur situation et ainsi de mieux les diriger, par la suite, vers le type de service approprié et/ou de les référer au besoin. Ces rencontres nous permettent également de fournir divers moyens aux femmes pour pallier l'attente avant le début du suivi et de les préparer à l'amorce de leur cheminement. Lorsque nous le jugeons nécessaire, il peut arriver exceptionnellement d'offrir plus d'une rencontre pour nous assurer de bien compléter notre évaluation.





Rencontres d'urgence



Quant aux rencontres d'urgence, elles ont une fois de plus été offertes de façon ponctuelle tout au long de l'année. Ce type de rencontres est offert dans un court délai suite à une demande d'aide et s'échelonnent sur 3 à 5 rencontres. Leur objectif est de stabiliser l'état des personnes afin qu'elles puissent entamer un suivi par la suite et qu'elles repartent avec davantage de moyens concrets pour faire face aux situations de crises générées par les agressions subies. Ces rencontres sont offertes, entre autres, aux femmes qui ont subi une agression sexuelle récente, qui sont en état de stress post-traumatique, qui présentent des idées suicidaires, dont les besoins de base sont difficilement répondus et/ ou qui présentent un état de détresse psychologique élevée. Un amalgame de ces différents facteurs fera en sorte que suite à notre évaluation de la situation, ces rencontres pourront être offertes au besoin

Suivis individuels



Les suivis individuels, quant à eux, occupent toujours une place prépondérante au sein du CALACS. Ces suivis sont d'une durée approximative de 15 rencontres à raison d'environ une heure par semaine, où la femme se fixe un ou des objectifs personnels liés aux conséquences des agressions à caractère sexuel qu'elle a subies.

Notons qu'une partie considérable du temps d'intervention est consacrée à cette tâche, et ce, pour chacune des intervenantes. Au fil des années, les suivis individuels sont devenus le service d'aide le plus populaire comparativement au groupe de cheminement, c'est pourquoi autant de temps y est désormais consacré.

Nous avons continué cette année à rencontrer les adolescentes dans leur milieu scolaire lorsqu'un déplacement de leur part s'avérait impossible. L'offre de ce service constitue une mesure visant à demeurer plus accessible pour





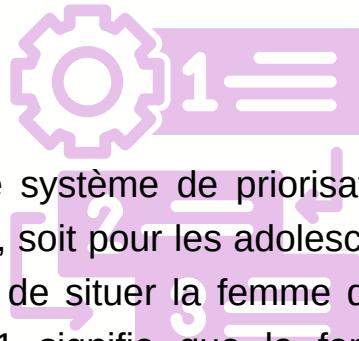
ces dernières. Nous avons en effet mesuré au fil des années qu'il demeure difficile pour plusieurs d'entre elles de se déplacer lorsque les parents ne sont pas informés de leur démarche, lorsqu'elles habitent plus loin du centre ou puisque les heures d'ouverture du CALACS cadrent difficilement avec leur horaire d'école. Il en est de même pour les femmes qui ne peuvent se déplacer au centre. Lorsqu'aucune autre alternative de transport ne pouvait être mise en place ou qu'une situation particulière les empêchait de se rendre à nos locaux, nous nous sommes exceptionnellement déplacées pour les rencontrer.

SOUTIEN À L'ENTOURAGE



Les rencontres de soutien à l'entourage constituent quant à elles un service ponctuel, cette fois-ci offert à l'entourage des victimes. Ces rencontres visent essentiellement à outiller les proches des victimes à développer des attitudes aidantes envers ces dernières ainsi qu'à leur offrir un lieu pour ventiler en lien avec la surcharge émotive que cela peut leur faire vivre. Ces rencontres peuvent être offertes aux conjoints des victimes, aux parents d'adolescentes ainsi qu'à toutes autres personnes significatives dans l'entourage de la victime. Elles s'échelonnent jusqu'à un maximum de 5 rencontres, selon les besoins.

PRIORISATION DES DEMANDES D'AIDE



Nous avons, cette année, poursuivi avec notre système de priorisation des demandes d'aide pour tous les suivis individuels, soit pour les adolescentes et les femmes par le biais de code 1, 2 et 3 afin de situer la femme quant au degré d'urgence de sa demande. Un code 1 signifie que la femme ou l'adolescente vit un niveau de détresse psychologique élevé, qu'elle a des idées suicidaires en lien avec les agressions sexuelles, que ses besoins de bases ne sont pas répondus et/ ou qu'elle vit toujours des agressions sexuelles ou est à risque d'en vivre. La présence d'un ou plusieurs de ces critères feront en sorte que sa demande sera priorisée en code 1. Un code 2 est lorsque la femme ou l'adolescente n'a jamais fait de démarche antérieure

quant aux agressions sexuelles et que sa détresse psychologique est contrôlée. Finalement le code 3 est lorsque la femme fait une deuxième demande ou plus et qu'elle a un réseau social adéquat. En ce qui a trait aux adolescentes, elles ne peuvent pas se trouver en priorité 3 puisque nous avons réalisé au fil des années que lorsque le temps d'attente est trop long, elles changent d'avis quant à la poursuite de leur démarche. Ces critères nous servent de guide général, mais nous nous fions également, au-delà de ceux-ci, à notre jugement clinique.

À tous les milieux qui nous ont généreusement permis d'utiliser des locaux cette année pour rencontrer des femmes ou des adolescentes qui ne pouvaient se déplacer au centre :

- École secondaire de la Rive à Lavaltrie
- École secondaire de Bermon à Saint-Gabriel-de-Brandon
- École secondaire Barthélémy-Joliette
- École secondaire Pierre-de-Lestage à Berthier
- École secondaire de l'Érablière à St-Félix-de-Valois
- École secondaire Havre jeunesse à Sainte-Julienne
- École secondaire des Chutes à Rawdon
- Collège Esther-Blondin à St-Jacques
- Pavillon l'Envol à Rawdon
- Centre-jeunesse pavillon l'Avenue à Joliette
- Centre-jeunesse pavillon à St-Thomas
- Centre de formation de Berthier
- Académie Antoine-Manseau



Merci !

En résumé pour l'intervention individuelle

Premières rencontres (156 femmes rencontrées ; 172 rencontres)	314h45
Rencontres d'urgence (18 femmes rencontrées ; 58 rencontres)	99h00
Suivis individuels femmes (71 femmes rencontrées ; 588 rencontres)	915h00
Suivis individuels adolescentes (27 adolescentes ; 190 rencontres)	292h25
Suivis rencontre à l'entourage (3 mères et 1 père; 11 rencontres)	17h50

* Les heures comprennent également la préparation des rencontres, les retours et le transport. Le temps alloué aux demandes d'aide téléphonique n'a pas été comptabilisé, mais il représente un nombre d'heures significatif réparti tout au long de l'année.

Total des heures investies : 1639h00

CAFÉS-RENCONTRES

En considérant le contexte de la pandémie et des mesures qui avaient diminuées, nous avons décidé de poursuivre les cafés-rencontres avec les mesures sanitaires en place à ce moment. Malheureusement, nous avons seulement fait une rencontre où étaient présentes 5 femmes. Les mesures se sont modifiées par la suite, donc seule la visioconférence pouvait être le moyen de rejoindre les femmes. Ces dernières ne se sentant pas interpellées par ce moyen, nous avons mis sur la glace les cafés-rencontres.

Voici les thèmes proposés par les femmes lors de la première rencontre d'accueil :

- L'affirmation
- Alléger la charge mentale
- La féminité
- La communication
- Les peurs
- L'estime de soi





ACCOMPAGNEMENT ET DÉFENSE DE DROITS

Accompagnement judiciaire et IVAC

Dans le cadre de ces rencontres, nous offrons principalement de l'information, de l'accompagnement et du soutien en lien avec les démarches judiciaires au criminel ainsi qu'en lien avec la Loi sur l'indemnisation aux victimes d'actes criminels.



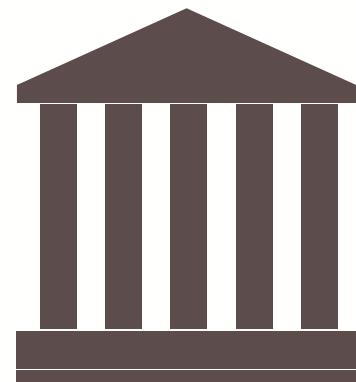
Il est important de souligner la spécificité de nos démarches d'accompagnement qui se fait dans une perspective de défense de droits, c'est-à-dire où nous questionnons le fonctionnement des diverses instances et où nous nous assurons que les droits des femmes y sont respectés. Pour faciliter l'avancement des démarches, les actions que l'on pose peuvent se traduire, entre autres, par des contacts téléphoniques avec divers acteurs tels des enquêteurs, des agents de l'IVAC, lorsqu'il y a un refus de la demande, des professionnels de la santé ainsi que par la rédaction de lettres d'appui diverses et par du soutien téléphonique avec les femmes. Il y a également de belles collaborations avec le CAVAC lorsque nous avons des dossiers conjoints, particulièrement en ce qui a trait au processus judiciaire.



Accompagnements		
Démarches liées à l'IVAC <i>(Ces démarches servent, principalement, à des rencontres pour la rédaction du formulaire de l'IVAC ; à des démarches liées à des demandes de révision de dossiers ainsi qu'à du soutien téléphonique.)</i>		
Nombre de femmes et adolescentes rencontrées	Nombre de rencontres	Nombre d'heures investies
37	74	111 :35
Démarches d'accompagnement judiciaire <i>(Ces démarches consistent à de l'accompagnement; lors d'un procès ; dépositions de plaintes à la police, dépositions par vidéo et accompagnement pour la sentence, contact avec l'enquêteur au dossier, rencontre avec le procureur au dossier ainsi que des rencontres préparatoires et du soutien téléphonique.)</i>		
Nombre de femmes et adolescentes rencontrées	Nombre de rencontres	Nombre d'heures investies
11	13	26 :20
Démarches d'accompagnement défense de droits/divers		
Nombre de femmes et adolescentes rencontrées	Nombre de rencontres	Nombre d'heures investies
4	9	14 :00
Total d'heures investies en accompagnement : 151 :55		

IVAC

**Indemnisation
des victimes
d'actes criminels**





RÉFÉRENCE SUITE AU PASSAGE DES VICTIMES EN CENTRE DÉSIGNÉ ADULTE

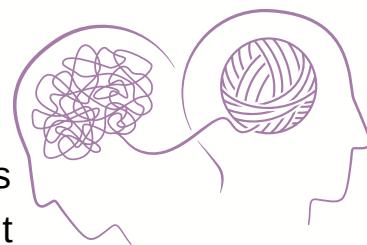
Nous avons reçu cette année 26 références par télécopieur, pour le nord de Lanaudière.

Concrètement, le rôle du CALACS dans la nouvelle trajectoire de services est de rappeler les victimes 24 à 48 heures après leur passage en Centre désigné pour :

- Offrir un soutien émotionnel et vérifier leur réseau de soutien, normaliser leurs réactions, faire un portrait de leur situation actuelle et vérifier l'ensemble de leurs besoins;
- Faire un rappel des différentes étapes qui suivront le passage de la victime en Centre désigné, de même que des personnes responsables de son suivi (médecin, policier) et vérifier son besoin par rapport à cela;
- Leur rappeler que l'intervenante du CALACS demeurera la personne ressource tout au long du processus et qu'elles peuvent toujours nous rappeler pour toutes questions, inquiétudes ou autres;
- Leur offrir, par la suite, un suivi au CALACS ou les référer vers une autre ressource au besoin. Selon notre entente avec le CAVAC, notre rôle est de les référer aux intervenantes travaillant en référence policière chaque fois qu'il y a une plainte déposée.

SUPERVISIONS CLINIQUES D'ÉQUIPE

Considérant que nous sommes de plus en plus confrontées, en intervention, à des femmes qui vivent des réalités particulières et de multiples problématiques dans leur vie et considérant que les intervenants qui travaillent avec une problématique de violence sont particulièrement sujets au syndrome vicariant et à l'épuisement professionnel, nous nous sommes dotées de ces rencontres cette année. Ces rencontres, qui nous soutiennent dans nos interventions et au niveau

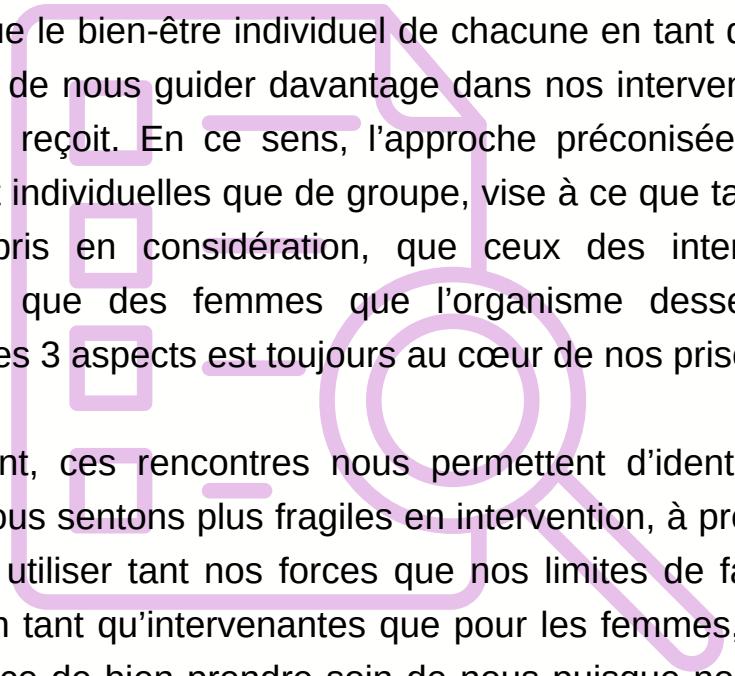




organisationnel ont lieu à raison d'une fois par mois tout au long de l'année, sauf durant la période estivale. Celles-ci s'avèrent particulièrement bénéfiques pour l'ensemble de l'équipe. Nous avons donc bénéficié cette année de 3 rencontres d'une durée de 7 heures chacune. Nous avons eu la chance de recevoir le soutien de Nathalie K. Côté, sexologue-clinicienne, psychothérapeute. Ce soutien s'avère toujours très aidant dans l'intervention que l'on effectue auprès des femmes. Ces rencontres constituent donc un moyen privilégié de prendre soin de nous en tant qu'intervenante et par le fait même, de continuer d'offrir des services de qualité aux femmes. De plus, nous constatons que cela est aidant au niveau des relations de travail entre les intervenantes et que cela contribue à renforcer notre unicité au sein de l'équipe.

SUPERVISIONS CLINIQUES INDIVIDUELLES

Nous avons ajouté cette année des supervisions individuelles pour chacune des intervenantes. Nous avons pris cette décision d'équipe à partir d'un besoin commun d'aller plus en profondeur que lors des supervisions de groupe. Le but de ces rencontres est d'une part de renforcer le bien-être commun de l'équipe de travail ainsi que le bien-être individuel de chacune en tant qu'intervenante et par le fait même, de nous guider davantage dans nos interventions auprès des femmes que l'on reçoit. En ce sens, l'approche préconisée au sein de nos supervisions, tant individuelles que de groupe, vise à ce que tant les besoins de l'équipe soient pris en considération, que ceux des intervenantes qui la composent ainsi que des femmes que l'organisme dessert. L'atteinte de l'équilibre entre ces 3 aspects est toujours au cœur de nos prises de décisions.

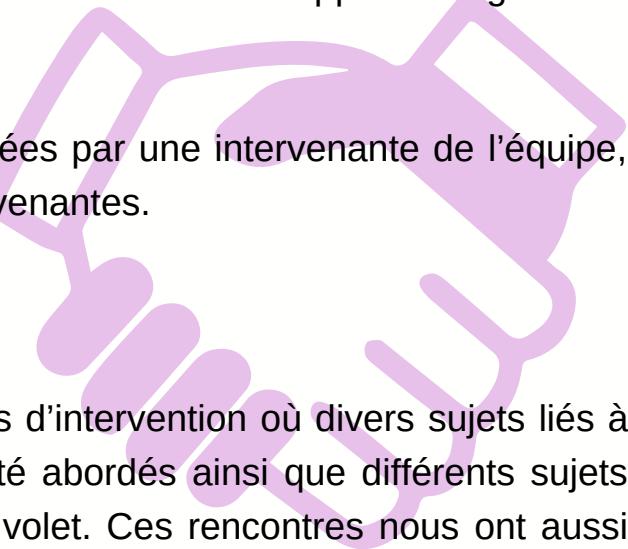


Plus concrètement, ces rencontres nous permettent d'identifier chacune les zones où nous nous sentons plus fragiles en intervention, à prendre conscience de nos atouts, à utiliser tant nos forces que nos limites de façon constructive tant pour nous en tant qu'intervenantes que pour les femmes, à ne pas perdre de vue l'importance de bien prendre soin de nous puisque nous sommes notre propre outil de travail ainsi qu'à favoriser un plus grand équilibre au sein de l'équipe de travail. Les apprentissages que nous expérimentons lors de ces





rencontres nous permettent ensuite de les transférer dans nos propres vies et d'être ensuite un meilleur guide pour transmettre ces apprentissages aux femmes.



Les supervisions individuelles, chapeautées par une intervenante de l'équipe, sont offertes sur une base libre aux intervenantes.

RENCONTRES D'INTERVENTION

Nous avons eu cette année 2 rencontres d'intervention où divers sujets liés à l'aide directe auprès des victimes ont été abordés ainsi que différents sujets relatifs à l'aspect organisationnel de ce volet. Ces rencontres nous ont aussi permis d'avoir un espace pour ventiler au besoin lorsque nous vivions des situations difficiles quant à l'intervention.

Considérant que ces rencontres constituent un moyen privilégié de prendre soin de nous en tant qu'intervenante et, par le fait même, de continuer d'offrir des services de qualité aux femmes, leur continuité demeure importante. De plus, nous constatons que cela est aidant en ce qui a trait aux relations de travail entre les intervenantes, particulièrement durant des périodes plus anxiogènes, et que cela contribue à renforcer notre unicité d'équipe.

En résumé pour le volet aide directe	
Intervention individuelle (Rencontres individuelles d'adolescentes et de femmes, premières rencontres, soutien à l'entourage et rencontres d'intervention)	1 639h00
Cafés-rencontres (Préparation et temps d'animation pour 1 intervenante)	10h15
Accompagnements et défense de droits et divers	152h00
Supervision de groupe	141h30
Supervision individuelle	83h00
Rencontre d'intervention	46h00
Total des heures investies : 2 071h45	

TÉMOIGNAGES

*** *Textes intégraux* ***



« Je dirais que ce que le suivi au CALACS m'a permis de réaliser c'est que je portais encore beaucoup la responsabilité des abus que j'ai vécu. Vous m'avez aidé à voir tout le poids que je portais sur mes épaules. J'ai pu commencer à faire le ménage dans ma vie. Vous m'avez aussi accompagné dans ma prise de conscience face à ma relation de couple et j'ai pu me sortir d'une relation de violence conjugale. Grâce à vous aussi, j'ai eu le courage de faire ma demande NVAC au complet et j'ai pu y avoir droit. Je sens aujourd'hui que tout ce processus m'a permis de comprendre l'ampleur de mes blessures et m'a montré le chemin vers la guérison.

- Julie »

« Le CALACS a été ce que j'avais besoin pour continuer à avancer. Au cours des rencontres, on m'a fait réaliser que j'étais en « mode survie » depuis beaucoup trop longtemps et que j'avais le droit de m'accorder une pause pour prendre soin de moi. J'ai pu enfin me reconnecter avec moi-même et être en paix. Les suivies au CALACS font réaliser les mécanismes de défense que nous prenons au fil des années et nous donnent les outils nécessaires pour les guérir. Depuis la fin de mon suivie je n'ai jamais été aussi saine et je continue quotidiennement à appliquer ce qu'on m'a appris pour continuer à l'être.

- Chloé Pitt Tremblay »

« CALACS coup de cœur améliore des vies, des vies de femmes brisées à qui on a volé une partie de sois même, qui se sentent incomprises et qui se culpabilisent pour le trauma qui elles viennent de subir comme si rien était ! Trauma, le mot paraît gros mais c'est bien le cas. Quand cette atrocité nous arrives, pour ma part, je ne réalisait pas, j'étais en mode banalisation et contrôle intense de moi-même pour justement ne pas perdre le contrôle, car la vie continue autour, travail, école, enfants pour certaines, maison et les paiements qui continuent même si nous, nous sommes sur pause ! En allant de reculons à mon premier rendez-vous avec mon intervenante, la tête pleine de ST, de elle va penser quoi ? Elle me crois tu ? Est ce qu'elle peut vraiment m'aider à me sentir mieux avec ce vide irrécupérable ? Toute oui pour ses questions ... mon intervenante, ma Justine pour ma part, m'a aidé ÉNORMÉMENT, pour tout, mon agression bien évidemment mais pour beaucoup plus, tout plein de visions et de sphères de vie qui m'ont tellement aidé à comprendre, évoluer, grandir et me garnir de tout plein d'outils pour affronter tout ça pour toujours ! Jamais je me suis senti jugé, toujours comprise, toujours une explication à avoir au sentiment que j'avais ! Ça fait du bien, du bien à la tête, à l'âme et parfois au moral même si l'acte est constamment dans notre tête, j'ai maintenant appris à vivre avec cet évènement si noir ! CALACS supporte non seulement émotivement mais sur TOUT, rendez-vous, papiers à remplir, demande d'Ivac à faire, la cours (si vous poursuivez l'agresseur) tout ce qu'on a aucune motivation pour faire et qui on laisserais tout ça de côté sur une pile pour faire comme si rien était arrivé, parce que c'est le moyen facile pour ignorer notre mal ! Sachez que tôt ou tard le mal va revenir ! J'ai fait confiance à CALACS et pris tout l'aide qu'on a pu m'offrir et c'est la plus belle chose que j'ai pu faire pour moi même ! Un merci infini à mon intervenante Justine et à CALACS qui se démène corps et âme pour aider à relever des femmes victime d'agression sexuelle qui sont éteintes et au plus bas !

Merci CALACS coup de cœur d'exister !

- Shanie Bou »

« Plongée depuis quelques années dans un tourbillon d'émotions difficile à gérer, un évènement m'amènera à une réflexion que j'aurais dû faire il y a un bon moment. Ce que je refusais de regarder de face me rattrape et continue de me ronger de l'intérieur.

Afin de m'aider à faire cette réflexion, on me suggère de prendre contact avec

l'organisme CALACS. C'est quoi ça!!! a été ma réaction première...

Encore un endroit où je vais devoir raconter à nouveau mon histoire, fatiguée de toutes ces démarches qui ne mènent à rien. Qu'est-ce qu'ils ont de plus à m'offrir. Voilà tout près de 30 ans que je consulte sans obtenir de résultat satisfaisant et qui me permettent de prendre ma vie avec assurance, des années à payer des thérapeutes, des médicaments, rien de tout ça ne semble me faire avancer.

Pourtant, je ne sais pour quelle raison, j'ai pris contact avec cet organisme. Au bout du fil, une intervenante avec une voix calme me demande ce qu'elle peut faire pour moi. Je lui raconte qu'on m'a référé à eux et que je voudrais rencontrer quelqu'un. Elle me dit que ça va prendre quelques semaines, nous avons beaucoup de demandes mais si une place se libère on vous appelle. On est en octobre, elle ajoute que ça ira probablement en décembre ou même janvier. Alors je lui réponds que c'est ok. Finalement en décembre, j'obtiens un rendez-vous.

Mon premier contact avec les intervenantes de CALACS a été bien différent d'une rencontre chez une psy, mettre les pieds dans un centre d'aide et de lutte contre les agressions à caractère sexuelle, ça change beaucoup de choses. On se sent accueilli, écouté, cru dans ce qu'on a vécu. L'environnement nous rappelle bien que l'on est au bon endroit et qu'on n'a rien à craindre. Cet endroit est pour nous ... Un jour j'ai rencontré d'autres femmes lors d'un café causerie, ce que j'ai senti à l'intérieur de moi était très intense j'en ai eu de la difficulté à m'exprimer, tout à coup j'ai réalisé que je n'étais pas seule, et ça c'est un état qui fait du bien. Alors j'ai vraiment compris que j'étais là où je devais être. Au fil des semaines je me rendrai à cet organisme rencontrer

Nathalie (intervenante). Je parlerai comme jamais je n'ai parlé à une autre intervenante ou thérapeute, je n'ai jamais autant pleuré en faisant le récit de deux événements dont j'avais banalisé l'existence. En plus de verbaliser sur ces deux

agressions vécues à 19 et 27 ans, tout d'abord par femme et une seconde fois par un homme et dans les 2 cas se sont des collègues de travail. En plus de faire le récit de ces 2 événements qui ont marqué ma vie, je prendrai également conscience de d'autres événements qui ont bouleversé mon existence et dont je ne reconnaissais pas la lourdeur ressentie. En fait, il y avait effectivement bien plus que ça, problèmes d'alcool et de médicaments, qui en fait aura retardé mon cheminement en raison de la forte médication associée à un diagnostic qui en fait n'existe pas puisque mon mal intérieur était associé à des traumatismes vécus et non à une maladie ou plutôt un trouble bipolaire qui plus tard est devenu trouble de la personnalité limite pour lequel on a prescrit à tort des antidépresseurs, lithium et médicament pour dormir un joli cocktail de 1250 mg de médicaments par jour et ce pendant tout près de 18 ans. On ne vit pas dans un tel état, on survit. On ne peut faire autrement car toute la médication rend très amorphe. Toutes ces années où j'aurais pu vivre le meilleur, et bien je les ai dormis, et, je ne les reverrai plus jamais. Les médicaments et l'alcool ne guérissent absolument rien, parler OUI, être cru OUI, que l'on reconnaisse ce qui s'est passé, OUI, tout ça avec une oreille attentive à nos côtés on vient de se donner une chance de reprendre sa vie trop longtemps mise de côté c'est là où commence une partie de la guérison. C'est ce que j'ai trouvé en mettant les pieds à l'organisme CALACS.

Me croirez-vous si je vous dis qu'en septembre prochain ça fera 5 ans que je ne prends plus aucun médicaments et ce grâce à une psychiatre qui après une réévaluation a conclu que je n'avais pas de trouble bipolaire, ni TPL, et a demandé le sevrage des médicaments avec l'aide de mon médecin Dr Racine et une thérapeute. Il a fallu plus de 2 ans pour tout sevrer, pas facile certes, le réveil est plutôt brutal après autant d'années à endormir cette souffrance. Aujourd'hui ma vie va beaucoup mieux, je suis toujours en thérapie avec une sexologue. J'apprends à verbaliser ce que j'ai vécu. Aujourd'hui 7 mois plus tard, je constate que parler est de loin la meilleure thérapie, je crois que si les personnes étaient mieux orientées, dirigées vers des ressources adaptées à leurs besoins plutôt que tout camoufler sous un diagnostic et des

médicaments leurs mal de vivre, tous s'en sortirait bien mieux. D'ailleurs, je me questionne sur la formation offerte à nos médecins et autres professionnels de la santé. Est ce qu'il n'y aurait pas une toute petite place pour l'humain et son vécu plutôt que l'humain et la maladie, que l'humain et son médicament.

Je souhaite qu'un jour on accorde une plus grande importance à ces organismes, CALACS, IVAC, qui j'en suis certaine sauvent des vies et redonnent espoir à toutes ces personnes qui ont eu un parcours différent, ce que je souhaite par-dessus tout c'est qu'un jour que l'on reconnaissent plus facilement les différentes thérapies comme étant un moyen efficace de guérison, que les médicaments sont bien aidant mais à court ou moyen terme et non pour la vie.

Mon passage au CALACS a été très bénéfique, elles m'ont à rédiger les formulaires pour IVAC, et un jour j'ai reçu une lettre disant "Acceptation de la demande de qualification". J'ai relu la lettre 3 fois pour être certaine d'avoir bien lu, j'ai éclaté en sanglots et la phrase qui m'a traversé l'esprit c'est : Ce n'était pas dans ma tête tout ça c'est bien arrivé ... vous n'imaginez pas comment on peut se sentir libéré d'être cru et que l'on reconnaisse enfin cet épisode de ma vie.

Merci pour tout CALACS !!!

Merci Nathalie!!!

-Mireille G»

« J'ai, disons-le procrastiner pour plusieurs raisons avant d'entamer mon cheminement au calacs, mais la plus probable c'est que ça ne me tentait pas vraiment de constater les blessures, les dommages et les conséquences du mode de vie et du travail d'escorte m'ont causé. Jamais je n'aurais cru que ma vie aujourd'hui serait affecté par mon passé. J'ai fait de l'escorte de 18 à 19 ans et de 20 à 22 ans pendant ces années-là j'étais pimpée. J'avais réellement l'impression de vivre pleins de choses d'être entourée. Avec le recul et mon cheminement, je me rends compte que je vivais surtout par survie. Je donnais tout pour avoir peu. Je voulais simplement pu me sentir, ne pas décevoir personne et ne plus avoir de famille ou de gens qui compte sur moi. Je me souviens les premiers temps, je me sentais même libéré, les sensations de mal être qu'on ressent avant de faire de l'escorte sont tellement intense que cela devient une porte de sortie. Pour se sentir libéré en faisant l'escorte, il faut s'avoir senti emprisonnée.

Je crois rationnellement que ce n'est pas un choix. Par contre, émotionnellement, c'est beaucoup plus facile de dire que s'en ait un. De cette façon, on peut enterrer toutes les conséquences et faire comme si rien n'était et que ce n'est jamais arrivés.

Soudainement, a 35 ans, ton cerveau ne va plus, tout a coup s'il y a trop de bruit tu te sens agressive. Si quelqu'un tente de te retenir tu t'énerves. Quand il y a une heure que tu peux partir et t'es pris c'est extrêmement souffrant, tu peux réfléchir des heures a trouve une manière de te sauver. Je n'ai confiance en personne, pourtant je voudrais. Chaque personne qui entre dans ma vie, je me sens dans l'obligation de toute faire comme elle veut J'ai

beaucoup de difficulté à respecter mes limites, je l'ai jamais su. Je sais même plus c'est quoi mes limites. Je les ai toute dépassés. Maintenant, je peux pleurer sans arrêt pour je ne sais pas. Avoir peur sans raison, je prévois toujours le pire et surtout je m'y prépare. Je me sens mésadaptée socialement. Quand trop jeune tu as appris à négocier à tout sorte de personne et aucune d'entre elle ne voulaient ton bien, elle voulait soit une partie de de ton âme ou encore de ce que tu pouvais posséder. Normal que tu n'entrevoies plus les relations sainement, ta vision est embrouillée. Quand chaque personne qui s'est approché de toi c'est avec une des 6 formes de violences qu'on t'a traité. Normal que tu pense 24h sur 24h à te chercher un endroit sécuritaire. C'est cool avoir plein d'argent jeune, mais pour le reste de ta vie, tu vas en souffrir. Aujourd'hui. Je vis ma vie en alerte maximale. La seule chose que je peux te dire, c'est que si tu continues c'est vers ses émotions, anxiété prison mental, l'escorte va t'empêcher plus tard d'être émerveillée. Un cheminement personnel pour enfin retrouver la flamme de ma jeunesse, vivre la tête en paix. Un pas à la fois pour arriver à se détendre.

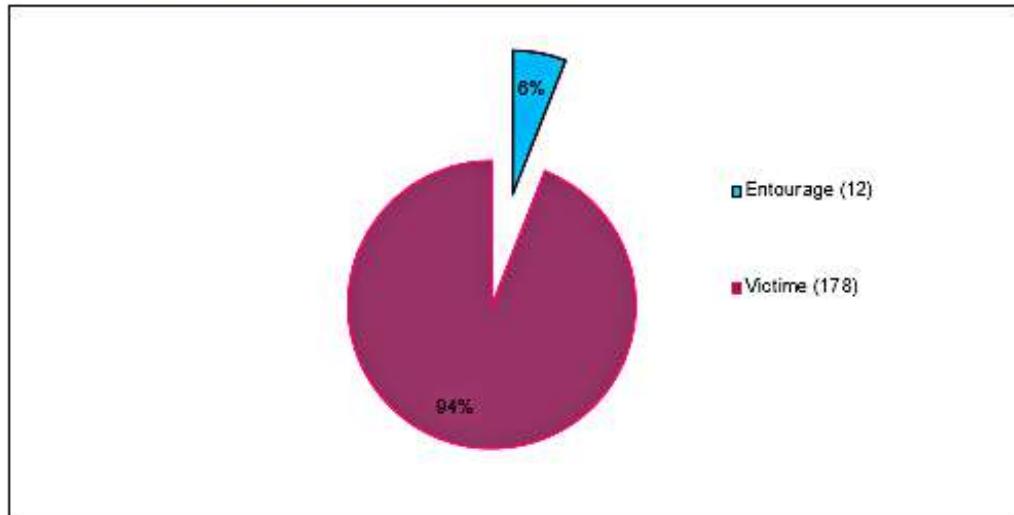
Merci tellement pour votre aide

- Virginie »

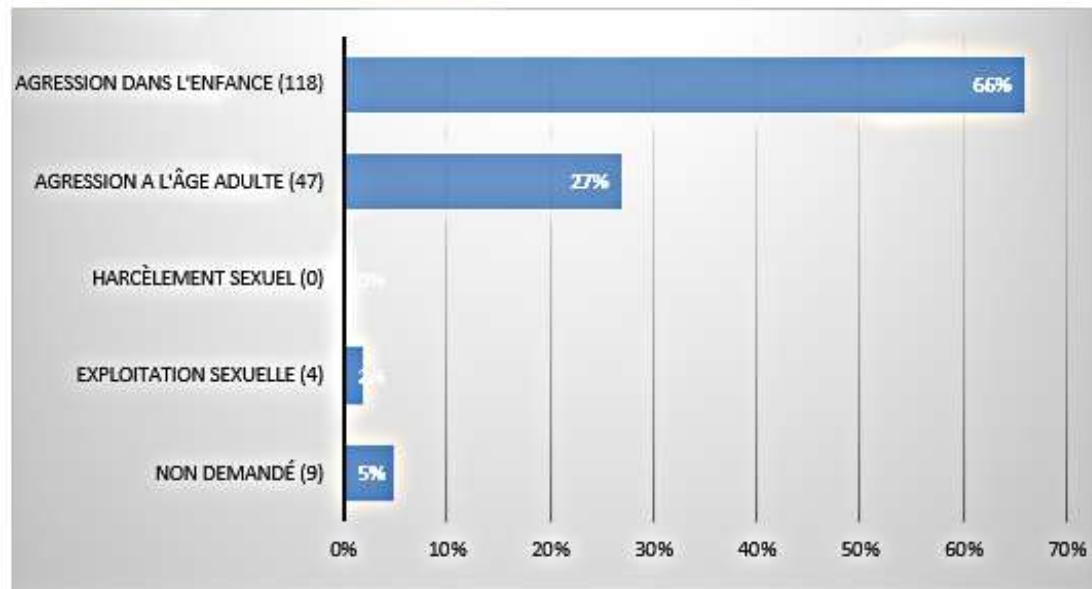
STATISTIQUES DES DEMANDES D'AIDE 2021-2022

Sur les 190 demandes d'aide...

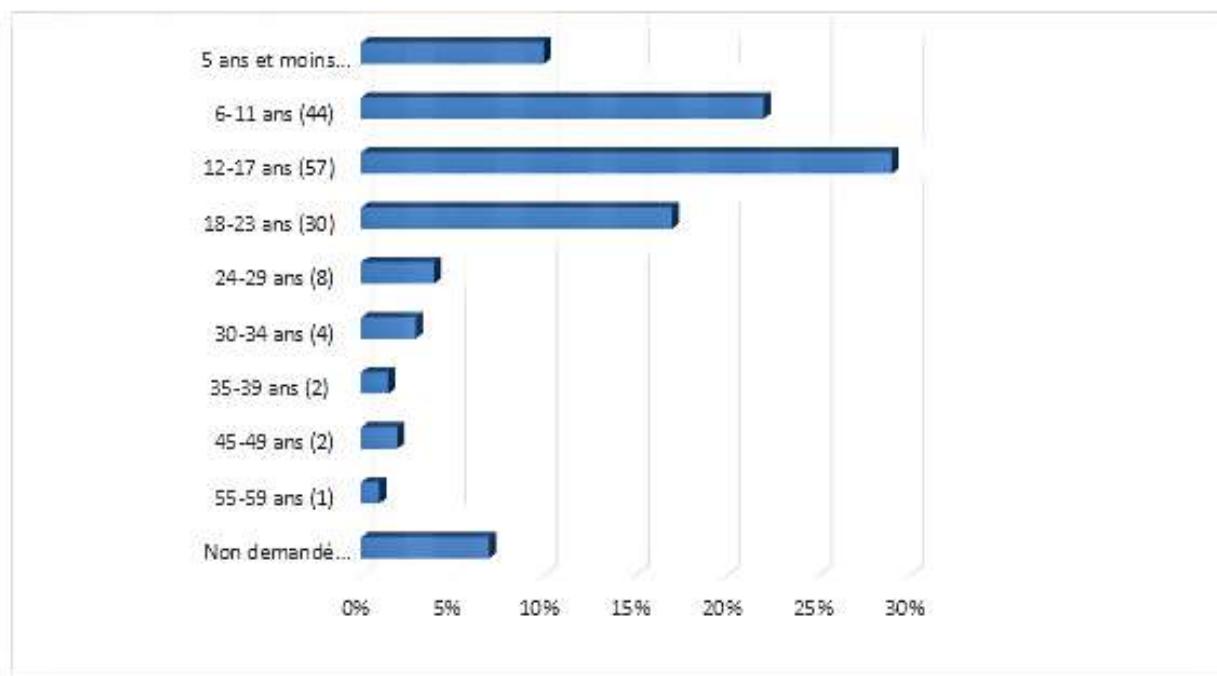
1. LA PERSONNE QUI DEMANDE DE L'AIDE



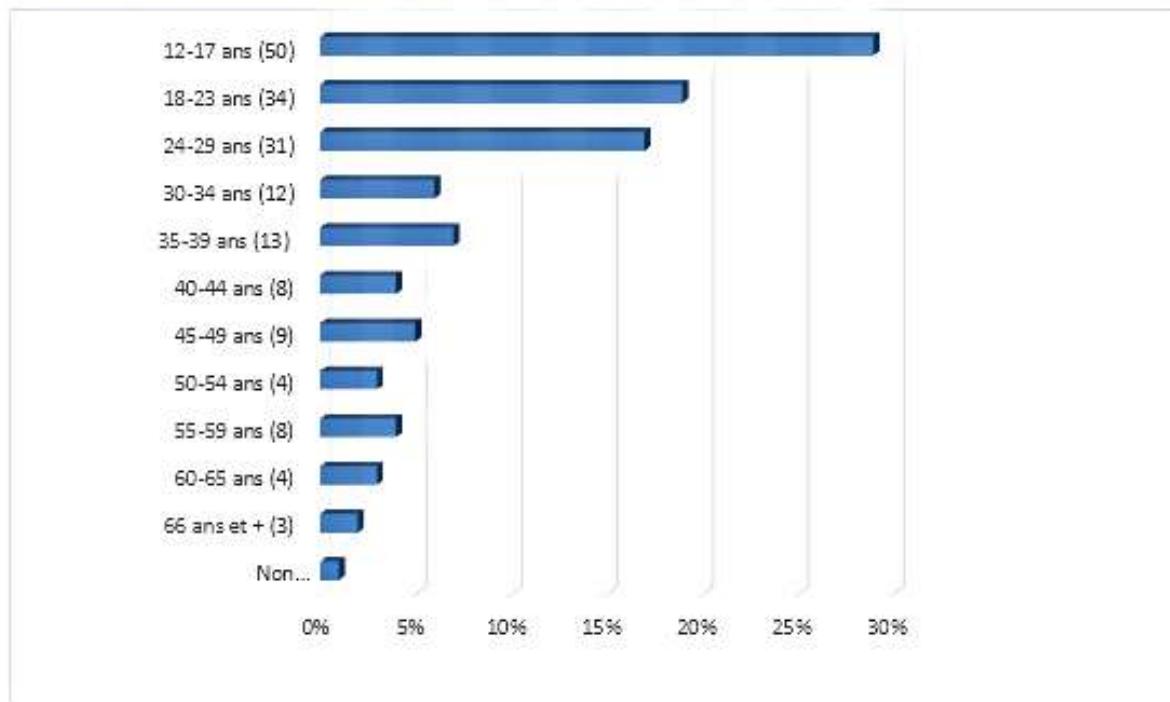
2. FORMES D'AGRESSION SEXUELLE



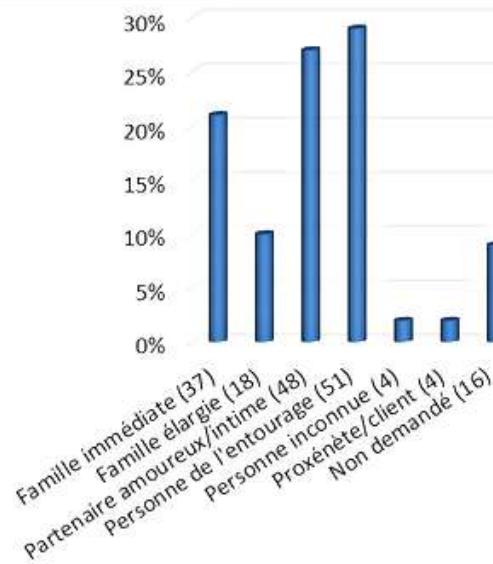
3.1 ÂGE LORS DE L'AGGRESSION



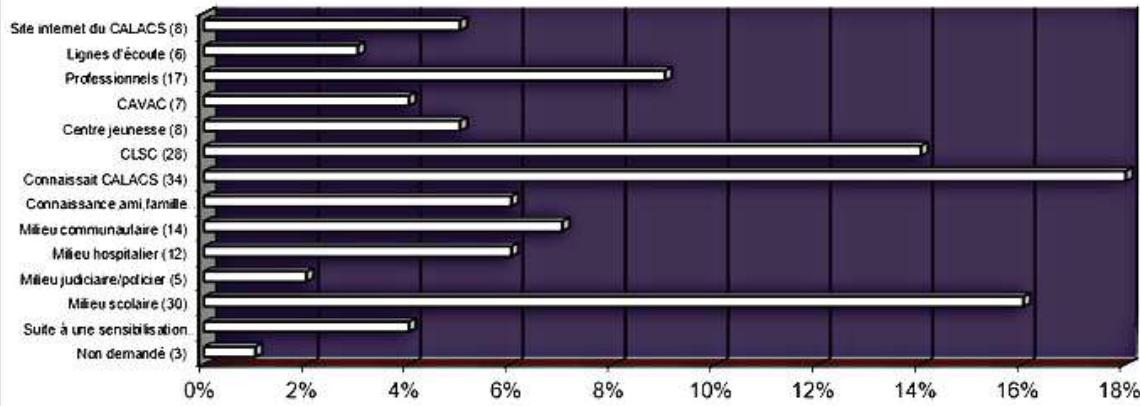
3.2 - ÂGE LORS DE LA DEMANDE D'AIDE



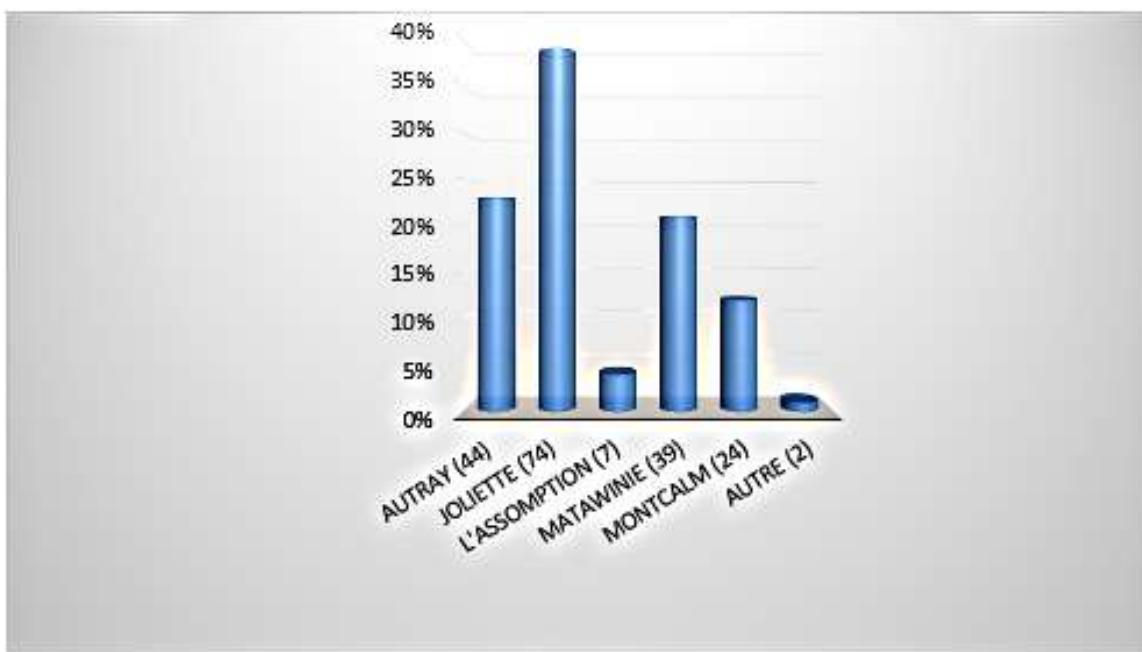
3.3 - LIEN AVEC LES AGRESSEURS



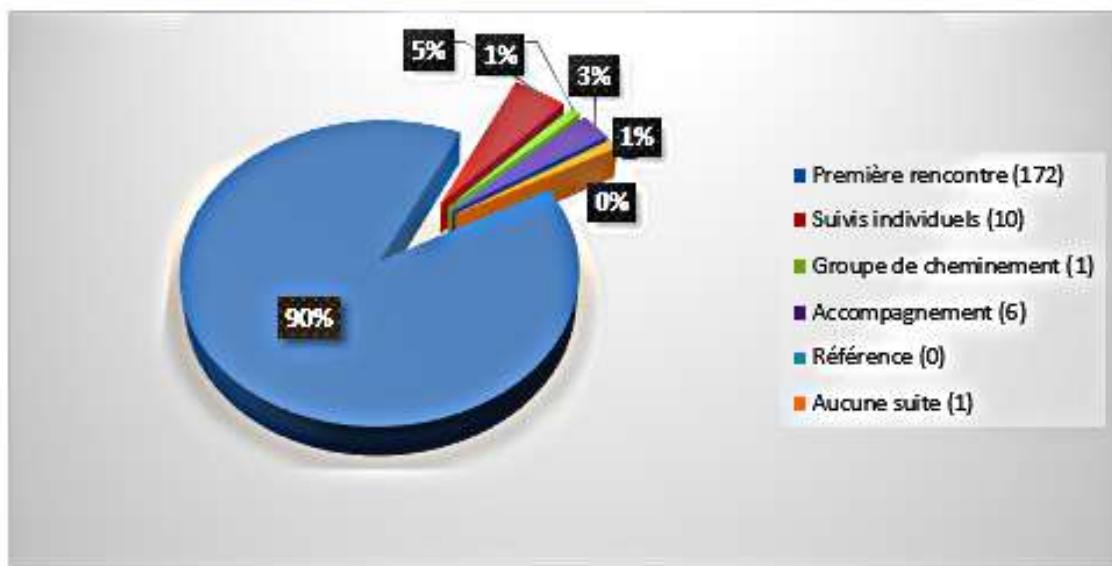
4. SOURCES DE RÉFÉRENCES



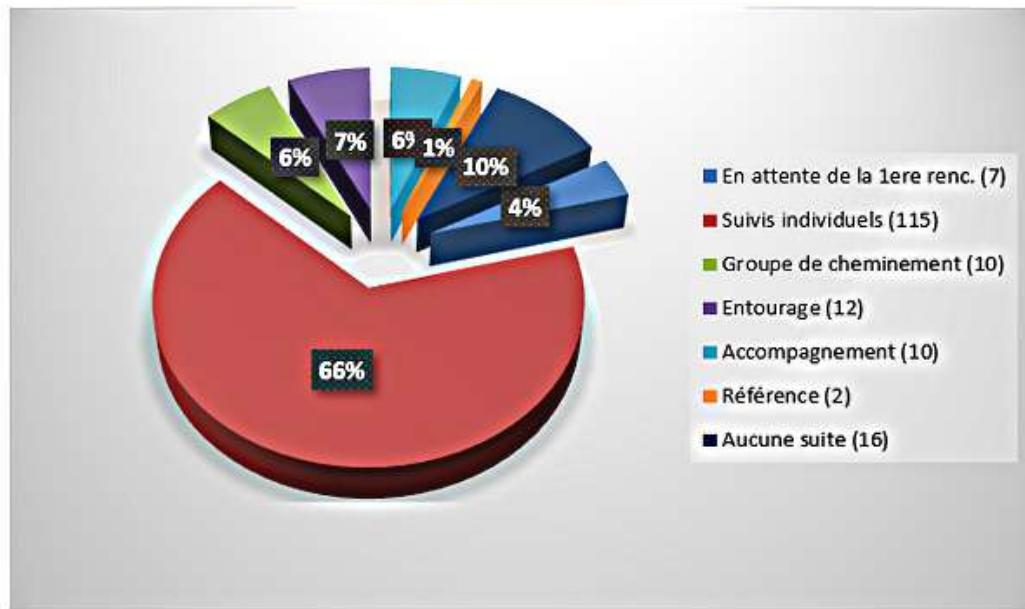
5. LIEU DE RÉSIDENCE DE LA PERSONNE QUI DEMANDE DE L'AIDE



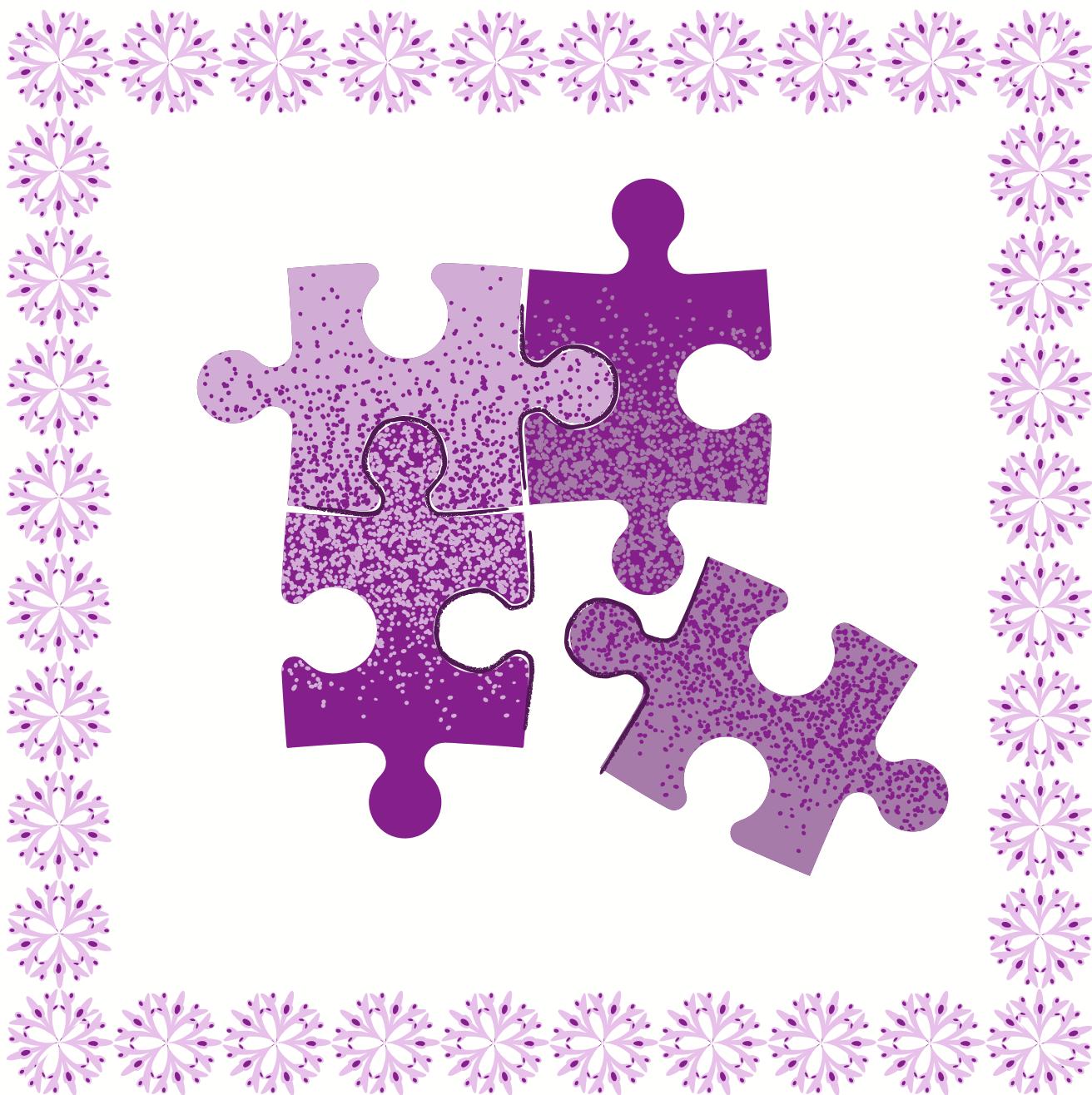
6. DISPOSITION APRÈS LA DEMANDE D'AIDE



7. DISPOSITION APRÈS LA PREMIÈRE RENCONTRE



Volet Prévention, Sensibilisation et Formation





PRÉVENTION/FORMATION/PROMOTION

Comme le dit si bien l'adage « Mieux vaut prévenir que guérir ». C'est exactement ce que nous croyons par rapport à la problématique des agressions à caractère sexuel. En effet, bien qu'il soit essentiel de venir en aide aux femmes et aux adolescentes qui ont déjà vécu des agressions, il est primordial de faire tout ce qui est en notre pouvoir pour restreindre le nombre de personnes susceptibles d'en être victimes.

L'éducation est un des outils les plus efficaces pour aider à une diminution des agressions. Les personnes rencontrées seront alors plus facilement en mesure de reconnaître une situation inadéquate, reconnaître et faire respecter leurs limites ainsi que celles des autres. C'est ainsi que nous serons davantage témoin de relations respectueuses et égalitaires où le consentement y sera libre, éclairé et enthousiaste.

Parler d'agression et de violence sexuelle revient à enlever une grande partie du pouvoir aux agresseurs, car le silence des personnes victimes et de la société reste leur plus grande arme pour prendre du pouvoir sur les autres.

Nous continuons d'observer de nombreuses dénonciations de personnes victimes et de membres de la société. Des personnalités connues, respectées et détenant un grand pouvoir dans leur domaine ont été dénoncées, accusées et certaines même ont été reconnues coupables et ont reçus des peines judiciaires (dans certains cas, très importantes). On ne peut que demander que le tout continu sur cette lancée.

Des personnalités bien en vue s'affichent aussi comme ayant été victimes d'agression sexuelle, brisent le silence avec courage et grandeur d'âme. Plusieurs se retrouvent en elles et connectent avec leur propre vécu et cela les encourage à faire de même, en dénonçant et en allant chercher de l'aide.

Nous sommes donc persuadées de l'efficacité de notre travail et celui de tous les acteurs travaillant à la prévention des agressions à caractère sexuel. C'est





pourquoi nous profitons le plus possible de chaque opportunité d'aller rencontrer la population. Considérant le nombre croissant de demandes et les limites apportées par la pandémie, nous avons malheureusement dû refuser certaines demandes. Cependant, nous garantissons que nous faisons tout en notre pouvoir pour accepter le plus de demande possible, quitte à modifier un peu la demande originale. Nous sommes très ouvertes à s'adapter aux demandes et aux diverses réalités.

Le dossier de la prévention a encore une fois eu son lot de gestion. Le mouvement de personnel et la réorganisation des tâches ont amené l'équipe à devoir s'adapter pour répondre aux différents engagements.

EMPREINTE – AGIR ENSEMBLE CONTRE LES AGRESSIONS À CARACTÈRE SEXUEL

Le programme Empreinte – Agir ensemble contre les agressions à caractère sexuel est un programme de prévention de la violence sexuelle dans les écoles secondaires répondant aux apprentissages obligatoires du ministère de l'Éducation dans le cadre de programme d'éducation à la sexualité. Ce programme a été mis en place par le RQ CALACS en collaboration avec les services aux collectivités de l'UQAM.



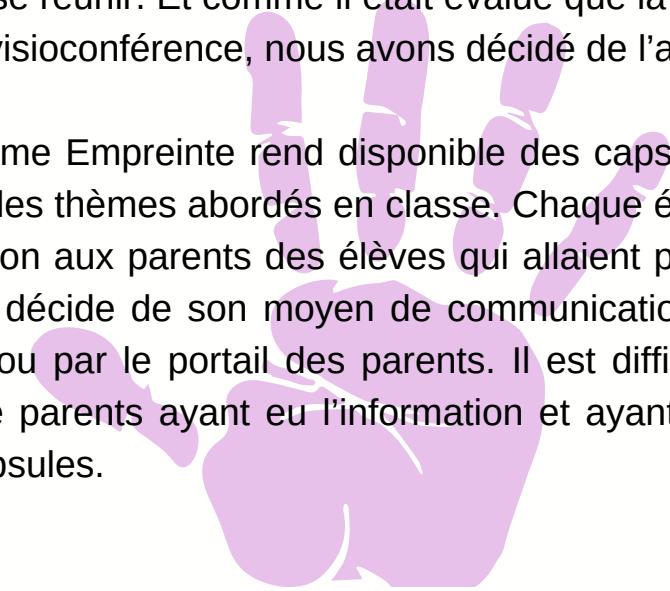
Tel que mentionné précédemment, nous avons reçu un financement non récurrent du Secrétariat à la condition féminine pour poursuivre le déploiement pour 2 ans de plus. Ainsi, c'est six des quatorze écoles de notre territoire qui nous ont invitées à aller rencontrer leurs classes.





Considérant que l'année scolaire s'étale de septembre 2021 à juin 2022, les chiffres présentés ici ne représentent pas tout à fait la réalité scolaire. Ils incluent les mois d'avril, mai et juin 2021 et les mois d'octobre 2021 à mars 2022.

En plus des animations en classe, Empreinte prévoit des formations pour le personnel scolaire de chaque milieu qui nous reçoit. Cette formation a pour objectif principal d'outiller le personnel scolaire pour qu'il se sente d'avantage confortable à intervenir à la suite d'un dévoilement ou encore s'ils sont témoins d'événements inadéquats. Nous devions donner une formation en janvier, malheureusement, avec les mesures qui étaient en place à ce moment, il n'était pas possible de se réunir. Et comme il était évalué que la formation était loin d'être optimale en visioconférence, nous avons décidé de l'annuler.



Finalement, le programme Empreinte rend disponible des capsules destinées aux parents, reprenant les thèmes abordés en classe. Chaque école fut invitée à fournir cette information aux parents des élèves qui allaient participer à nos ateliers. Chaque école décide de son moyen de communication, que ce soit par lettre, par courriel ou par le portail des parents. Il est difficile pour nous d'évaluer le nombre de parents ayant eu l'information et ayant pris le temps d'aller visionner ces capsules.

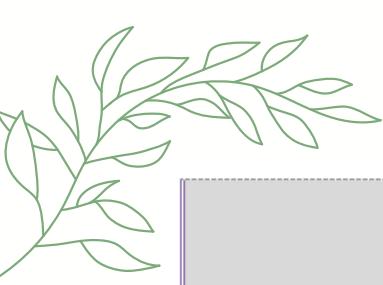
Tâches en lien avec le programme <i>Empreinte</i>	
Animation d'ateliers (Incluant préparation/transport/compilation/installation)	428h45
Promotion/communication/démarchage/concertation	40h00
Formation et perfectionnement des animatrices et militante	104h00
Coordination/plan de réalisation/rapport	48h00
Soutien administratif	48h00
Total des heures investies : 668h45	



TABLEAU DES ANIMATIONS DU PROGRAMME EMPREINTE : AGIR ENSEMBLE CONTRE LES AGRESSIONS À CARACTÈRE SEXUEL

Titre de l'atelier	Date	Lieu	Nombre de personnes rejoignes	Nombre d'heures investies (Préparation, animation et transport)
Les agressions à caractère sexuel <i>Objectif :</i> Mieux comprendre la problématique, ses formes, son ampleur ainsi que les mythes et préjugés qui y sont associés.	19 et 20 octobre 2021 (Secondaire 3)	Des Chutes	5 groupes 99 élèves 2 enseignants	32h15
	25 novembre 2021	Bermon	3 groupes 51 élèves 2 enseignantes	16h30
	26, 29 & 30 novembre 2021 (Secondaire 3)	De La Rive	4 groupes 111 élèves 2 enseignants	22h00
	1 ^{er} et 8 décembre 2021	Académie Antoine Manseau	4 groupes 105 élèves 2 enseignants	19h00
	9, 10 & 13 décembre 2021 (Secondaire 2)	De La Rive	5 groupes 123 élèves 2 enseignants	22h00
	1 ^{er} & 2 février 2022 (Secondaire 2)	Des Chutes	6 groupes 111 élèves 2 enseignants 1 TES	32h00
	7, 8 & 11 mars 2022	Havre-Jeunesse	7 groupes 148 élèves 2 enseignants	30h30
	14, 15, 22 & 24 mars 2022	Collège Esther Blondin	8 groupes 216 élèves 4 enseignants	37h00
	Total de groupes : 42 Totale d'élèves : 964 Total d'enseignants : 18 enseignants Total d'heure : 211h15			

Le consentement sexuel Objectif : Mieux comprendre la notion de consentement sexuel et son application dans différents contextes	1 ^{er} & 2 novembre 2021 (Secondaire 3)	Des Chutes	5 groupes 79 élèves 2 enseignants	32h15
	9, 10 & 13 décembre 2021 (Secondaire 3)	De La Rive	4 groupes 110 élèves 2 enseignants	13h45
	12 & 13 janvier 2022	Académie Antoine Manseau	4 groupes ? élèves (L'atelier a été donné en visioconférence) 2 enseignants	7h00
	16 au 18 février 2022 (Secondaire 2)	De La Rive	5 groupes 117 élèves 2 enseignants	21h30
	22 & 23 février 2022 (Secondaire 2)	Des Chutes	6 groupes 127 élèves 2 enseignants 2 TES	32h00
	21, 22 & 24 mars 2022	Collège Esther Blondin	5 groupes 127 élèves 3 enseignants	33h30
	Total de groupe : 29 Total d'élèves : 660 (environ) Total d'enseignants : 13 + 2 TES Total d'heures : 140h00			
Dévoilement et soutien Objectif : Développer des stratégies d'entraide pour réagir de manière appropriée advenant les confidences d'un.e amie ayant vécu une agression sexuelle ou lorsque l'on est témoin d'une agression.	24 novembre 2021	Bermon	2 groupes 34 élèves 1 enseignant	17h30
	6 & 7 décembre 2021	Académie Antoine Manseau	4 groupes 89 élèves 2 enseignants.	19h00



	3 & 4 février 2022 (Secondaire 3)	Des Chutes	5 groupes 95 élèves 2 enseignants	25h30
	16 & 17 février & 10 mars 2022 (Secondaire 3)	De La Rive	4 groupes 106 élèves 2 enseignants	14h15
Total de groupes : 15 Total d'élèves : 324 Total d'enseignants : 7				Total d'heures : 53h15
Pouvoir d'agir des jeunes pour contrer les agressions à caractère sexuel <u>Objectif</u> : Prendre conscience du rôle actif que chacun.e peut jouer individuellement et collectivement, dans la prévention et la dénonciation d'une situation d'agression à caractère sexuel.	14 & 18 janvier 2022	Académie Antoine Manseau	4 groupes ? élèves (3 des 4 ateliers ont été donnés en visioconférence) 2 enseignants	8h45
	9 & 10 mars 2022	De La Rive	3 groupes 79 élèves 2 enseignants	15h30
Total de groupes : 7 Total d'élèves : 164 Total d'enseignants : 4				Total d'heures : 24h15



Nombre de groupes rencontrés dans le cadre d'Empreinte : 48 groupes différents (certains groupes ayant été rencontrés 2, 3 ou même 4 fois) Nombre d'élèves rencontrés dans le cadre d'Empreinte : 1 087 élèves différents (certain élève ayant été rencontré 2, 3 ou même 4 fois) Nombre d'enseignants et intervenants rencontrés dans le cadre d'Empreinte : 22 (différents)
Total d'heures investies pour l'animation d'<i>Empreinte</i> : 428h45



AUTRES ANIMATIONS / PRÉSENTATIONS DE SERVICES RÉALISÉES CETTE ANNÉE

Collaboration avec Défis-Logis

Cette année, un beau projet de partenariat est né entre le CALACS et Défis-logis afin de répondre à un besoin criant de prévention des agressions sexuelles auprès de la clientèle vivant avec une déficience intellectuelle adulte ou un trouble du spectre de l'autisme.

Après quelques échanges et rencontres, nous avons décidé que la prévention se ferait sous forme de souper-rencontre pour la première fois et, par la suite, en soirée causerie. Le but de ses rencontres était de parler de la sexualité, la normaliser, informer sur comment donner son consentement, les types d'agressions sexuelles, apprendre comment mettre ses limites, etc. C'est toujours la même intervenante qui a fait les ateliers dans le but de créer un lien de confiance et faciliter la discussion en toute aisance avec la clientèle.

Un dépliant a été confectionné afin que les personnes en ayant besoin puissent le garder avec elles dans leur appartement et s'y référer si nécessaire. Une boîte à questions a également été mise sur pied dans laquelle la clientèle pouvait écrire à l'intervenante du CALACS. De ce fait, il était possible de répondre à la dite question lors de la prochaine rencontre. C'était aussi une façon pour eux de demander de l'aide si besoin, car la coordonnatrice de Défis-logis vérifiait la boîte à chaque semaine.

Cette année, il n'y a eu qu'une soirée de prévention, mais dans la prochaine année, 3 rencontres seront à l'agenda. Cela permettra de créer un lien et une place d'échange. Le fait d'aller voir la clientèle à plusieurs reprises dans l'année fera en sorte que les informations resteront dans la mémoire et fournira davantage d'outils que la clientèle pourra utiliser.



L'atelier de prévention donnée fut une très belle réussite et un fort taux de participation a été observé.

Collaboration avec Défis-Logis

Rencontres préparatoires (appels et rencontres)
 Création d'un dépliant
 Atelier – Souper causerie
 Nombres de participants

5h00
 10h00
 6h00
 12

Total des heures investies : 21h00

Milieux	Date	Lieu	Nombre de personnes rejoignes	Type d'activité	Nombre d'heures investies (Préparation, transport et animation)
Café de rue l'Orignal Tatoué	22 juin 2021	Joliette	3 participants 2 intervenantes	Sensibilisation sur les agressions à caractère sexuel et le consentement.	4h00
La Clef-Perspective nouvelle	6 mai 2021	Visio	10 participantes 1 intervenante	Sensibilisation sur les agressions à caractère sexuel et le consentement	5h00
Aux bonheurs des ainés	5 juillet 2021	Joliette	4 intervenantes	Formation aux intervenants+ présentation de services	7h00
La Clef – Perspective nouvelle	18 octobre 2021	Visio	10 participantes 1 intervenante	Sensibilisation sur les agressions à caractère sexuel et le consentement.	2h30
Aux Bonheurs des ainés	7 février 2022	Visio	7 participantes 2 intervenantes	Sensibilisation sur les agressions à caractère sexuel	3h00
Total de participants rencontrés :.....34 Total d'intervenants rencontrés :.....10					
Total d'heures investies : 21h30					



450 754-2348



Projection du documentaire « La Parfaite victime »

Monique Néron et Émilie Perreault sont deux journalistes québécoises hautement impliquées à la défense des droits des personnes ayant vécu des agressions à caractère sexuel. Elles ont été des porte-paroles importantes lors du mouvement **#moiaussi** et depuis, elles ont travaillé sur un documentaire se penchant sur les lacunes du processus judiciaires pour les victimes d'agression sexuelle. Le documentaire « La parfaite victime » a finalement pris l'affiche en 2021. Lors de leur tournée promotionnelle, l'équipe ayant travaillé au documentaire, s'est arrêtée au cinéma RGFM de Joliette pour une projection. Dans un souci de visibilité, mais principalement de filet de sécurité, nous avons fait les démarches pour pouvoir être présentes le soir de projection. Nous avons été présentes avec un kiosque avant la projection, nous avons été en mesure de prendre la parole après la présentation et nous sommes restées disponibles pour répondre aux questions par la suite.

D'autres projections ont eues lieu auxquelles nous n'avons pas pu assister. Cependant, du matériel promotionnel est resté à la disposition des clients du cinéma pendant quelques jours.



Distribution de matériel promotionnel

Chaque année, nous recevons plusieurs demandes de nos partenaires pour des dépliants et des cartes professionnelles de notre organisme. Lors de chaque activité de prévention, de sensibilisation, de formation ou de présentation de services, nous distribuons et laissons à la disposition des dépliants et des cartes professionnelles du CALACS Coup de Cœur ainsi que du matériel promotionnel, par exemple, le signet de la ligne téléphonique 24/7 d'aide, d'écoute et de référence en agression sexuelle.

Au 31 mars 2022, c'est 5 659 personnes qui ont cliqué « J'aime » sur la page Facebook du CALACS Coup de Cœur! C'est également 574 personnes qui nous suivent sur Instagram. C'est une façon simple et accessible de garder contact avec nos membres et les personnes intéressées par l'organisme et la problématique.

PAGE FACEBOOK PAGE INSTAGRAM

www.facebook.com/calacscoupdecoeur
[https://www.instagram.com/
calacscoupdecoeur](https://www.instagram.com/calacscoupdecoeur)



Nous essayons le plus possible de garder la page active et actuelle, malgré qu'avec le déferlement des demandes diverses des derniers mois, il a été un peu plus ardu d'y être assidue. C'est environ dix heures qui ont été consacrées à la gestion de la page Facebook cette année.

En résumé pour le volet prévention, sensibilisation, promotion

Organisation et planification des demandes et transfert du dossier	20h00
<i>Empreinte</i> : Animations et toutes autres tâches	668h45
Autres animations et activités de sensibilisation/prévention/présentation de services	21h30
Page Facebook	10h00
Collaboration avec Défis-Logis	13h30
Projection du documentaire La parfaite victime	7h00

Total des heures investies : 740h45





VOLET REPRÉSENTATION & LUTTE

REPRÉSENTATION ET LUTTE

Comme moteur de changement politique et social, les représentations et la lutte figurent elles aussi au menu quotidien des activités du centre.

Nos pratiques de lutte reposent sur une analyse féministe des agressions sexuelles en s'attaquant aux facteurs sociaux qui perpétuent la violence sexuelle. Notre implication dans ce volet se traduit par différentes stratégies soit, participer aux démarches pouvant défendre les droits des femmes victimes d'agressions sexuelles, animer des conférences de presse, rédiger des articles de journaux, participer à des activités de mobilisation ainsi que rencontrer des autorités publiques, telles que des députés et des représentants des ministères. Il est également important que le CALACS Coup de Cœur soit présent à différentes instances en siégeant à des comités et tables de concertation afin de réfléchir et d'agir collectivement pour l'amélioration des conditions de vie des femmes.



REGROUPEMENT QUÉBÉCOIS DES CALACS

Le Regroupement québécois des CALACS est un organisme d'action communautaire autonome qui regroupe et appuie les CALACS membres. Le RQ CALACS se consacre à apporter une meilleure réponse aux femmes et adolescentes agressées sexuellement et à offrir des activités de prévention de la violence sexuelle.

Les objectifs du RQ CALACS sont de **regrouper** les CALACS pour leur offrir des espaces de réflexion et d'échange, de **mobiliser** des personnes et des groupes dans la lutte contre les agressions à caractère sexuel et la violence faite aux femmes et de **susciter** des changements sociaux et politiques par le biais des instances publiques, des médias et des espaces citoyens.



Le RQ CALACS fonctionnait depuis sa mise sur pied avec une gestion collective comme la plupart des CALACS. Dans les dernières années, la permanence du RQ CALACS ainsi que les membres se rendaient de plus en plus compte que ce mode de fonctionnement n'était pas 100% fonctionnel et présentait son lot de difficultés.

Depuis quelques temps, le RQ était en questionnement avec ses membres sur la meilleure structure à adopter pour être le plus efficace possible ainsi que de répondre à sa mission le plus adéquatement possible.

Des consultations ont eu lieu au cours de l'année, entre autres à l'Assemblée générale annuelle de juin 2021 où différents modèles de gestion ont été présentés. Après les réactions, les commentaires et les questionnements des membres, le comité Vigie, qui était un comité qui s'assurait de l'encadrement des travaux de restructuration, a proposé aux membres lors d'une Assemblée générale extraordinaire en septembre 2021 un modèle de gestion qui a été adopté à l'unanimité.

Ce nouveau modèle de gestion en co-coordination est formé d'une instance décisionnelle (7 groupes membre + 1 représentante de la permanence), de différents comités ainsi que du « groupe des 30 » (appellation temporaire) qui est le groupe formé des représentantes des CALACS membres.

C'est à l'AGA que les grandes orientations sont décidées avec les groupes membres. Pour le reste de l'année, les décisions et la gestion sont prises en charge par l'Instance décisionnelle.





Les rencontres entre membres deviennent alors des occasions de rencontre et de discussion sur les différents enjeux et les réalités. Elles deviennent également un lieu de ressourcement où des conférences ou de la formation pourront avoir lieu.

En mars, il y eu 3 jours de réunion régulière auxquelles nous n'avons pas été en mesure d'assister considérant tous les autres dossiers sur lesquels nous devions travailler.

COMITÉ VIGIE

Comme il n'y avait plus de réunion régulière et que le temps à investir allait être moindre, nous avons décidé de nous impliquer dans le comité Vigie et d'aller poursuivre les travaux pour aider à la transition vers la nouvelle structure.

Le comité Vigie a pour rôle d'encadrer les travaux de mise en place de la nouvelle structure et de s'assurer que tout a été regardé sous tous les angles. Les grands dossiers sur lesquels le comité s'est penché cette année sont :

- Les rencontres annuelles;
- L'évaluation de la nouvelle structure;
- Les règlements de régie interne;
- La représentativité des Régions;
- La transversalité de l'intersectionnalité;
- La collaboration avec les partenaires.



En résumé pour le RQ'CALACS

Réunions régulières (2 journées)	14h00
Assemblée générale annuelle (1 journée)	6h00
Assemblée générale extraordinaire (1 demi-journée)	6h00
Implication au comité Vigie et sous-comité	25h00
Formation plateforme Escale	2h00

Total des heures investies : 53h00

Outre les heures de réunions, du temps est également investi pour des lectures et autres tâches liées au contenu des rencontres qu'il est difficile d'évaluer.

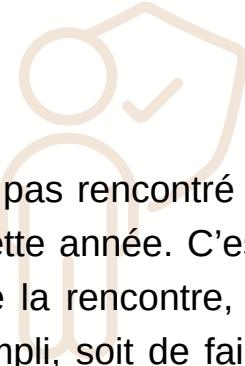


TABLE RÉGIONALE EN MATIÈRE D'AGRESSION SEXUELLE DE LANAUDIÈRE

Les travaux de la table régionale en matière d'agression sexuelle de Lanaudière se sont poursuivis cette année. Nous trouvons toujours important de dégager du temps pour participer à ces rencontres dans le but de se tenir informées de ce qui se passe en matière d'agression sexuelle, au niveau régional, ainsi que pour consolider la concertation avec d'autres ressources travaillant à la problématique.

En résumé pour la Table régionale	
2 rencontres de la Table intersectorielle Préparation	4h00 1h30
Total des heures investies : 5h30	

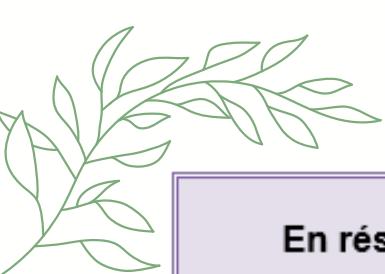
COMITÉ PRÉVENTION



Le comité prévention ne s'était pas rencontré depuis une longue période. Il a également été très tranquille cette année. C'est une seule rencontre qui a eu lieu le 7 octobre 2021. Lors de la rencontre, il a été observé que le dernier mandat du comité avait été rempli, soit de faire l'inventaire de tout ce qui se faisait en termes de prévention des agressions à caractère sexuel au niveau secondaire dans Lanaudière.

Nous devions nous questionner à savoir si nous voulions donner un nouveau mandat au comité. Malheureusement, avec le changement de personne responsable au dossier et les nombreuses tâches sur la planche de travail, les travaux n'ont jamais été relancés.





En résumé pour le comité prévention des agressions sexuelles

Rencontres avec les partenaires	2h00
Préparation et coordination	4h00

Total des heures investies : 6h00

COMITÉ DE SUIVI DES CENTRES DÉSIGNÉS

Son mandat est d'assurer un suivi en regard de la mise en œuvre du protocole des centres désignés et de veiller aux ajustements pour de meilleures pratiques.

En résumé pour le comité des centres désignés

3 rencontres de comité	7h30
Préparation	2h00

Total des heures investies : 9h30

COMITÉ JUSTICE

Le comité justice s'est rencontré à trois (3) reprises cette année. Le comité de coordination (CALACS et CAVAC) a fait des démarches pour maintenir actif ce comité qui avait été délaissé lors du départ à la retraite de Me Grégoire. Lors de la troisième rencontre, nous avons eu le plaisir que Me Yan Vachon (Nouveau procureur en chef adjoint) soit présent avec nous et annonce qu'il reprendra le relais de ce comité avec grand intérêt pour poursuivre les objectifs ciblés pour la région, soit l'avancement des meilleures pratiques en termes de justice et pour assurer un lieu d'échange favorisant la collaboration entre les différents acteurs. Il a été entendu que les CALACS et le CAVAC assureraient un support au DPCP au niveau de la logistique des rencontres (convocation, rédaction des comptes-rendus) pour alléger et partager la tâche.





Les partenaires qui siègent sur ce comité sont les procureurs (jeunesse, adulte), des représentants des différents corps policiers de la région, le CAVAC, les deux CALACS, le Mitas ainsi qu'un agent de libération conditionnelle.

En résumé pour le comité justice

3 rencontres de comité en visioconférence	9h00
3 rencontres du comité de coordination	3h00

Total des heures investies :12h00

En résumé pour la Table régionale en agression sexuelle

Comité de coordination et grande table	5h30
Comité prévention	6h00
Comité des centres désignés	9h30
Comité justice	12h00

Total des heures investies : 33h00





TABLE DE CONCERTATION DES GROUPES DE FEMMES DE LANAUDIÈRE (TCGFL)

Le 12 septembre 1991, la Table de concertation des groupes de femmes de Lanaudière (TCGFL) prenait place suite à une volonté commune des groupes lanaudois intervenant sur les enjeux entourant la condition féminine de répondre à un besoin de liaison, de mobilisation et de solidarité entre eux. Il faut retourner dans les années 80 pour connaître les prémisses de ce qu'est aujourd'hui l'organisme. À cette époque, les groupes de femmes de la région se rencontraient annuellement pour organiser une activité régionale dans le cadre de la Journée internationale des femmes. Au fil des ans, le besoin des intervenantes et des militantes de poser des actions concrètes pour améliorer les conditions de vie des Lanaudoises s'est accentué. Trente ans plus tard, les actions réalisées et le chemin parcouru ont fait de la TCGFL une « actrice » régionale incontournable dans le domaine de la défense collective des droits des femmes et nous sommes fières d'en faire partie.

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUEL DU 22 JUIN 2021

L'assemblée générale annuelle est une occasion de faire une rétrospective de l'année de la TCGFL, de souligner les bons coups ainsi que de planifier la prochaine année en identifiant les priorités annuelles et en formant les comités.

Ce sont 24 personnes représentant 13 groupes membres qui ont participé à l'AGA de la TCGFL. Pour la deuxième année consécutive, nous avons effectué cette rencontre en visioconférence. L'animation comportant des présentations variées, des moments pour préciser des contenus et d'autres pour entendre les points de vue de chacune s'est bien déroulée.





JOURNÉES DE CONCERTATION

Deux journées de concertations ont eu lieu cette année. Les thèmes abordés ont été les suivants :

- Plan d'action gouvernemental en santé et bien-être des femmes et mise en œuvre régional;
- Programme québécois des troubles mentaux;
- Action régionale de la Marche mondiale des femmes;
- Suivis des actions des groupes et de la TCGFL;
- Dossier conciliation famille / travail;
- Dossier Femmes et politique;

Une rencontre sur deux a été offerte en présentiel. Les journées de concertation sont précieuses et nous offrent l'opportunité de se rencontrer et d'échanger entre nous sur nos préoccupations qui touchent les femmes lanaudoises.

COMITÉ DE COORDINATION DE LA TCGFL

En plus des journées de concertation, nous avons pris la décision, cette année, de nous impliquer au comité de coordination. Ce comité est l'équivalent du conseil d'administration. C'est lors de ces rencontres que les décisions sur la gestion de la Table sont prises.

La travailleuse impliquée au comité de coordination de la Table a participé à 4 rencontres du comité, à une rencontre d'évaluation des travailleuses et a eu la responsabilité de quelques tâches administratives. De plus, elle a participé à une rencontre de sensibilisation sur les dossiers de la Table (3h) pour bien débuter son mandat et s'assurer d'être bien informée des différents dossiers portés par la table.



LES RENDEZ-VOUS VIRTUELS

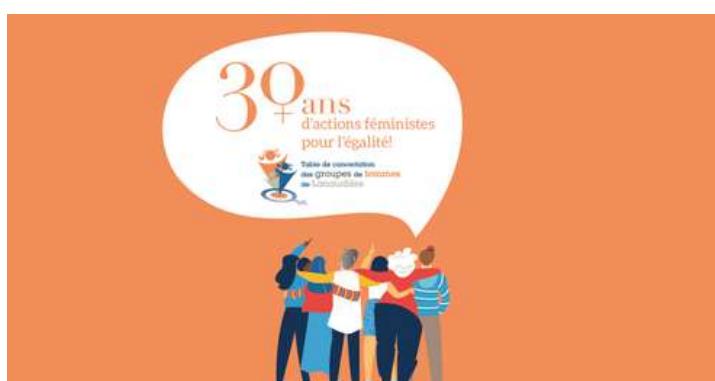
Nous avons été invitées par la TCGFL à participer à un rendez-vous virtuel avec le Réseau des femmes élues de Lanaudière. Cette rencontre se voulait un premier contact avec les femmes élues de notre territoire pour apprendre à mieux se connaître et à discuter de la problématique de la violence faite aux femmes.

Nous souhaitions pouvoir sensibiliser les femmes élues, discuter avec elles des mythes et des préjugés en lien avec la violence faite aux femmes ainsi que d'identifier certains enjeux pour lesquels elles pourraient jouer un rôle clé. De leur côté, les femmes élues souhaitaient connaître davantage les organismes de leur région, avoir des réponses à leurs questions ainsi que d'être outillées pour transmettre l'information à leur conseil municipal.

C'est 2 rencontres de préparation qui ont eu lieu pour bâtir une rencontre interactive où chaque organisme avait la possibilité de présenter ses services, de parler de ses enjeux et d'échanger avec les élues de son territoire.

Cette rencontre virtuelle a été faite le 7 avril 2022 et le retour sur cette rencontre en tant que tel sera disponible dans le prochain rapport d'activités.

Cette rencontre virtuelle a été faite le 7 avril 2022 et le retour sur cette rencontre en tant que tel sera disponible dans le prochain rapport d'activités.



MARCHE MONDIALE DES FEMMES 2020 (ACTIVITÉ REPORTÉE EN 2021)

Le 17 octobre 2021, les femmes du Québec ont marché sous le thème « Résistons pour vivre, Marchons pour transformer ».

Une action s'est déroulée dans chacune des régions du Québec le 17 octobre 2021 afin de souligner la fin des activités de la Marche mondiale des femmes 2020. Cette action devait avoir lieu l'an dernier, mais a dû être annulée. Dans Lanaudière, une manifestation a eu lieu suivi d'une marche ponctuée d'arrêts symboliques pour chacune des revendications (voir en annexe) pour se terminer au parc Lajoie, à Joliette. Chacune des personnes présentes étaient vêtues de rouge pour rendre hommage aux femmes autochtones disparues.

Deux (2) travailleuses et une (1) administratrice ont été présente lors de cette action. En annexe, se trouve un communiqué de presse.



Vous pourrez aller écouter la chanson-thème « Résistons pour vivre, Marchons pour transformer » sur YouTube: <https://www.youtube.com/watch?v=zUmyF6hdAKk>.



En résumé pour la TCGFL

AGA	6h30
Journées de concertation	12h00
Comité de coordination	38h00
Marche mondiale des femmes 2021	9h00
Les Rendez-vous virtuels	7h00



Total des heures investies : 72h30

TABLE RÉGIONALE DES ORGANISMES COMMUNAUTAIRES DE LANAUDIÈRE (TROCL)

La table régionale des organismes communautaires de Lanaudière (TROCL) est un regroupement d'organismes communautaires autonomes de Lanaudière qui a pour objectif commun de favoriser la concertation et la mobilisation pour bien représenter et défendre le bien de ses membres.

Bien qu'il s'agisse d'un regroupement auquel il est important pour nous d'être membre, les activités proposées sont souvent celles que nous mettons un peu de côté dues à notre manque de temps. Nous nous tenons tout de même bien informées de ce qui s'y passe et nous prenons le temps nécessaire pour les appuyer du mieux que nous pouvons.

Nous dégageons aussi du temps pour participer à l'Assemblée générale annuelle pour réitérer notre engagement envers la TROCL.

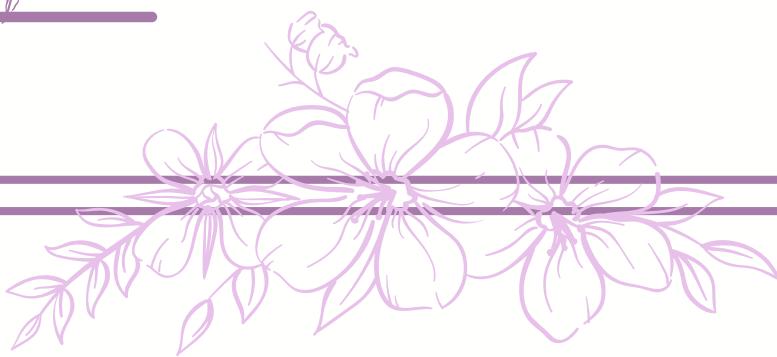


En résumé pour la TROCL

Assemblée générale annuelle
Conférence de presse
Lecture des courriels, des informations, réponses à des questionnaires

4h00
45 min
5h00

Total des heures investies : 9h45



En résumé pour le volet représentation

Regroupement québécois des CALACS
Table régionale en matière d'agressions sexuelles et comités
TCGFL
TROCL

53h00
33h00
72h30
9h45

Total des heures investies : 168h15



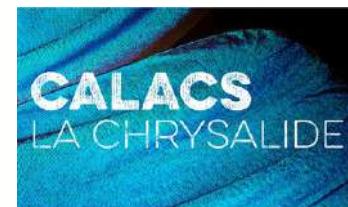


CONCERTATION/ PARTENARIAT/ LUTTE

La concertation et le partenariat sont très importants pour nous. C'est pourquoi nous nous impliquons du mieux que l'on peut tout au long de l'année à travailler en étroite collaboration avec nos partenaires sur des dossiers communs ainsi que sur d'autres dossiers ponctuels se rattachant de loin ou de près à la problématique des agressions à caractère sexuel.

ASSEMBLÉES GÉNÉRALES DES PARTENAIRES

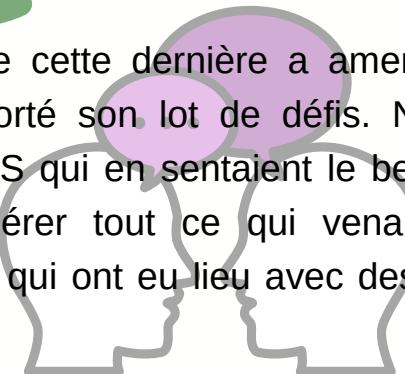
Nous croyons important de se garder à l'affut des activités de nos partenaires. Avec de nouvelles personnes dans notre équipe, nous avons stratégiquement distribué les présences aux divers AGA de partenaires afin que les nouvelles arrivées en apprennent un peu plus sur ceux-ci. Cette année, nous avons été présentes aux AGA du MITAS, notre CALACS voisin La Chrysalide, Équijustice, CAVAC et la TROCL, entre autres. C'est un total de 15 heures qui ont été investies dans les divers AGA.



RENCONTRES INTERCALACS



La réalité pandémique et les impacts que cette dernière a amené sur les organismes communautaires nous a apporté son lot de défis. Nous nous sommes rencontrés, avec d'autres CALACS qui en sentaient le besoin, pour échanger sur nos façons de faire et gérer tout ce qui venait avec la conjoncture actuelle. Ce sont 2 rencontres qui ont eu lieu avec des CALACS partenaires.



ACTIVITÉS DE LUTTE

JOURNÉE D'ACTION CONTRE LA VIOLENCE SEXUELLE FAITE AUX FEMMES 2021 (JACVSFF)

Cette année, nous avons, en équipe, décidé de faire de cette journée une de nos priorités. Nous avons réfléchi ensemble à une façon de faire qui pourrait possiblement se répéter d'année en année. Nous souhaitions rejoindre le plus de personnes possible en incluant le plus grand nombre de partenaires également. Nous sommes une petite équipe et ne pouvons pas être partout en même temps. Nous avons donc eu l'idée de nommer des porte-paroles. Dans chacun des milieux qui souhaitaient participer, il y aurait une ou plusieurs porte-paroles de la journée d'action. Cette personne aurait la charge de sensibiliser les gens aux violences sexuelles, de parler de l'historique de cette journée, d'accueillir les échanges entre survivantes, etc. Nous souhaitions également que les porte-paroles soient facilement reconnaissables.



Nous avons créé des chandails avec le thème choisi au regroupement québécois des CALACS qui était « courageuses de toute façon... à notre façon! ». Le dos du chandail contenait plusieurs énoncés qui faisaient référence au courage des femmes, par exemple : « courageuse quand... je ne ris pas à une blague sexiste ». Nous voulions que les gens retiennent que le courage se trouve dans de petits gestes du quotidien. Nous avons également fait quelques chandails pour hommes afin d'être inclusives, car les hommes peuvent être courageux aussi en soutenant la cause. Un nombre total de 29 milieux ont répondu à l'appel et 60 chandails ont été distribués.



En étant conscientes que d'être porte-parole d'une journée comme celle-ci amènerait possiblement nos partenaires à recevoir davantage de dévoilements, nous avons fourni à chaque milieu un aide-mémoire contenant, par exemple, les attitudes à adopter et celles à éviter, ainsi que l'historique de la journée d'action (voir annexe). Pour l'équipe de travail et la collective, nous voulions nous regrouper tout en respectant les mesures sanitaires. Nous avons donc choisi de nous installer au centre-ville de Joliette. Nous avons pu approcher différentes personnes tout au long de la journée. Nous avons distribué des cartes, des pamphlets et une trentaine de chandails aux femmes de la population qui en désiraient un. Une publication Facebook et une mention dans le journal l'Action ont été faites, la journée même avec des photos de l'équipe. Trois partenaires ont également fait une publication Facebook en se prenant en photo avec leur chandail.

Nous espérons que la formule des chandails et des porte-paroles se répète d'année en année puisque cela a été un succès indéniable !



12 JOURS D'ACTION CONTRE LA VIOLENCE FAITE AUX FEMMES ET 6 DÉCEMBRE (JOURNÉE D'ACTION ET DE COMMÉMORATION CONTRE LA VIOLENCE FAITE AUX FEMMES)

Depuis plusieurs années, les groupes de femmes ainsi que d'autres groupes se sentant interpellés par la cause soulignent les douze jours d'action contre la violence faite aux femmes. Ces journées qui se clôturent par la journée d'action et de commémoration contre la violence faite aux femmes, marquant le drame de la Polytechnique, se veulent une circonstance opportune pour se mobiliser afin de continuer nos luttes. Le CALACS a été en mesure de distribuer des rubans blancs lors de kiosques.

Le thème retenu cette année était « Déconfinons la conversation autour des violences genrées ».





JOURNÉE INTERNATIONALE POUR LE DROIT DES FEMMES – 8 MARS 2022

Le thème de la Journée internationales des droits des femmes était « Notre avenir est féministe ». Il est fait de la somme de nos combats, de nos batailles et de nos luttes. Parce que nous sommes fortes, déterminées et inébranlables, nous exigeons une société féministe qui incarne nos valeurs progressistes. Le retour en arrière, le retour à la « normale » et le statu quo ne peuvent être envisagés. Ce que nous voulons, c'est une société qui unit nos voix et nos horizons pluriels et qui reconnaît l'intersectionnalité des oppressions; une société qui répond enfin à nos besoins et qui respecte les droits et la dignité de toutes les femmes. C'est avec assurance et espoir que nous nous engageons vers cet autre monde tissé de liberté, de solidarité, de justice, de paix et d'équité. D'autres crises surviendront. Pour faire face à l'urgence d'agir, l'avenir doit être féministe, inclusif et écologiste, ou il ne sera pas. Une société féministe : pas une utopie, la solution.

Vous pourrez lire en annexe, la déclaration internationale du 8 mars 2022. Le matériel promotionnel de la journée fut distribué à nos participantes et aux membres. Une publication Facebook a été fait dans le cadre de cette journée.





BAILLEURS DE FONDS

Nous tenons à remercier chaleureusement ceux et celles qui ont contribué à notre financement cette année. Ce soutien financier a permis de réaliser notre mission en lien avec l'intervention, la prévention et la lutte contre les agressions à caractère sexuel.

CENTRE INTÉGRÉ DE SANTÉ ET DES SERVICES SOCIAUX DE LANAUDIÈRE (CISSSL)

- Programme de soutien aux organismes communautaires (PSOC)

MINISTÈRE DE LA SÉCURITÉ PUBLIQUE-QUÉBEC (MSQ)

- Programme de prévention et d'intervention en matière d'exploitation sexuelle des jeunes



SECRÉTARIAT À LA CONDITION FÉMININE (SCF)

- Projet « Empreinte, agir ensemble contre les agressions à caractère sexuel »
- Accord Canada-Québec pour les refuges pour femmes et les organismes d'aide aux victimes de violences sexuelles et de violence conjugale au Québec pour répondre à la pandémie COVID-19

PROGRAMME DE SOUTIEN À L'ACTION BÉNÉVOLE

- Véronique Hivon, Députée de Joliette
- Caroline Proulx, Députée de Berthier
- Nadine Girault, Députée de Bertrand
- Louis-Charles Thouin, Député de Rousseau



AUTRES CONTRIBUTIONS

- Congrégations des Sœurs et des Saint-Cœur de Jésus et de Marie de Joliette
- Bureau des infractions et amendes
- Donateurs privés





EN CONCLUSION

Pour résumer cette année haute en rebondissements, nous pouvons affirmer avoir fait tout en notre pouvoir pour garder le navire à flot. Comme aux quatre coins du Québec, les impacts de la pandémie se sont fait ressentir au CALACS. En effet, la détresse psychologique des adolescentes et des femmes ne cesse de croître alors que le nombre de demandes d'aide reçues augmente, représentant même un record. Nous retrouvant avec moins de personnel que prévu initialement, mais encore plus de demandes d'aide que dans les dernières années, nous avons dû redéfinir nos priorités 2021-2022 et en mettre certaines sur pause pour le moment. Quant aux priorités mentionnées, il sera question plus tard du matériel promotionnel, de l'image du CALACS ainsi que de la politique des conditions de travail. Beaucoup d'heures en gestion interne ont été consacrées pour la formation des nouvelles arrivées ainsi que pour la gestion des départs. L'année s'est terminée en mettant sur pause temporairement toutes nos représentations et certains services, afin d'entamer le processus sur la nouvelle politique des conditions de travail. Ce choix a été difficile, mais nous avons conclu que nous devions en faire une priorité immédiatement si nous souhaitions engager dans un contexte de pénurie de main-d'œuvre et, aussi, pour assurer la rétention du personnel actuel.

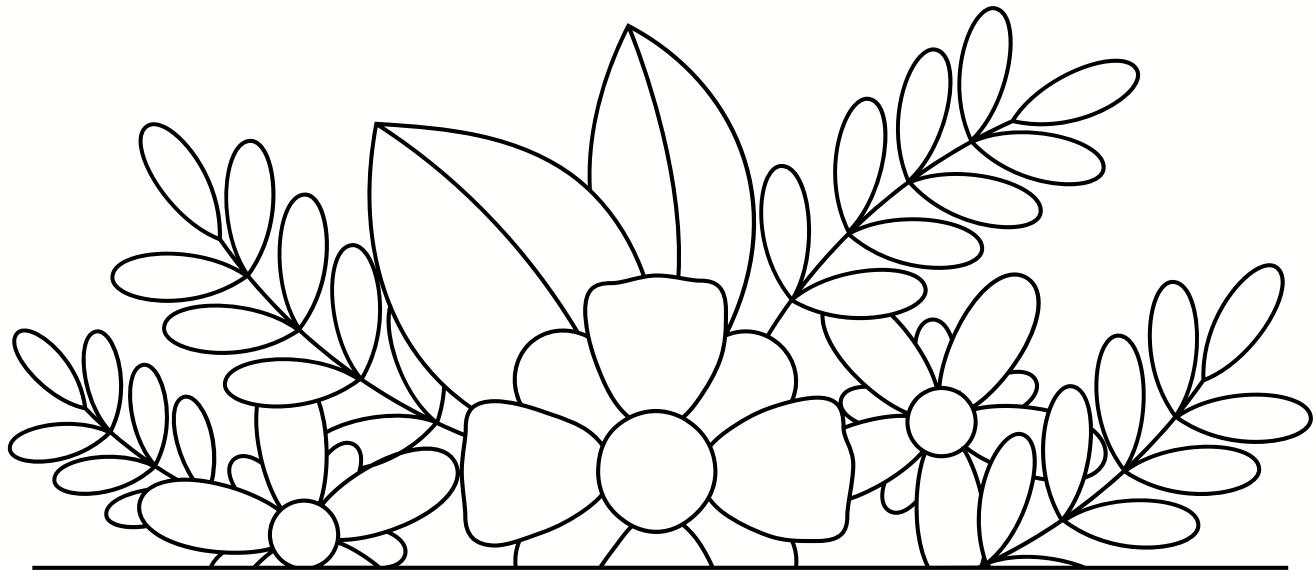
Nous sommes très fières de pouvoir affirmer que nous avons, finalement, réussi à consacrer presque autant de temps en aide directe qu'en gestion interne. Comme quoi, malgré tout ce qui peut arriver, nous n'allons pas nous éloigner de la mission du CALACS.

En espérant que la prochaine année soit un long fleuve tranquille pour que nous ayons enfin le temps de travailler sur notre navire et ainsi pouvoir plus facilement naviguer en eau trouble.

À l'année prochaine, pour un nouvel itinéraire !

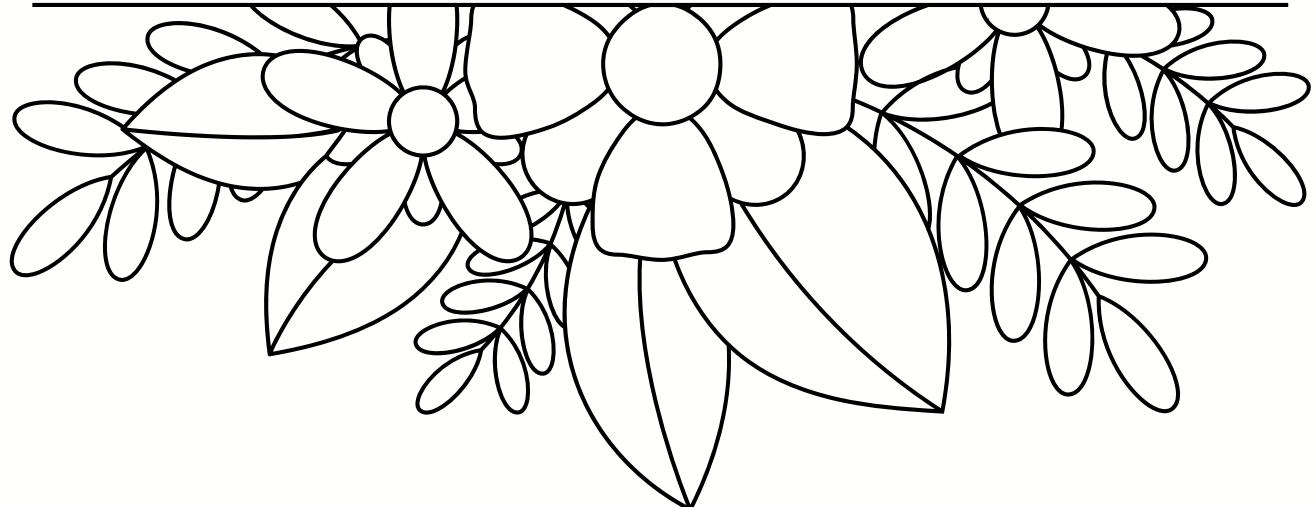
- *L'équipage du CALACS Coup de Cœur*





ANNEXES du 29e

rapport d'activités



Unité L'Arc-En-Ciel et Unité La Source
Rencontre n1 - Introduction au concept d'exploitation sexuelle

Questions	1 / pas du tout	%	2 / un peu	%	3 / oui	%	4 / beaucoup	%	TOTAL
L'information était facile à comprendre	0	0	0	0	9	69	4	31	13
Utilité du thème pour les personnes de mon âge	0	0	1	8	4	31	8	62	13
Apprentissage de nouvelles choses	0	0	7	54	3	23	3	23	13
Recommanderais cette rencontre à d'autres	0	0	1	8	5	38	7	54	13
Activités proposées étaient intéressantes	0	0	0	0	9	69	4	31	13
Meilleure compréhension de l'exploitation sexuelle	0	0	4	31	7	54	2	15	13
Meilleure compréhension des formes de l'exploitation sexuelle	0	0	2	15	10	77	1	8	13

En général, les filles ayant participé à cette rencontre ont grandement apprécié le contenu ainsi que les différentes activités proposées. Le contenu était facile à comprendre pour elles et elles retiennent principalement l'ampleur de l'exploitation sexuelle et qu'il est important d'aller chercher de l'aide si nécessaire.

Unité L'Arc-En-Ciel et Unité La Source
Rencontre n2 - Fin exploitation (1) et début prostitution (2)

Questions	1 / pas du tout	%	2 / un peu	%	3 / oui	%	4 / beaucoup	%	TOTAL
L'information était facile à comprendre	0	0	3	18	10	59	4	24	17
Utilité du thème pour les personnes de mon âge	0	0	0	0	8	47	9	53	17
Apprentissage de nouvelles choses	0	0	7	41	7	41	3	18	17
Recommanderais cette rencontre à d'autres	1	6	0	0	7	41	9	53	17
Reconnaitre mythes et préjugés	0	0	0	0	2	40	3	50	5 (uniquement les jeunes de l'Arc-En-Ciel ont eu le temps de voir ce sujet)
Meilleure compréhension de la banalisation de l'exploitation sexuelle	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Je comprends mieux les techniques de recrutement	0	0	1	7	7	47	7	47	15

Grâce à cet atelier, les jeunes filles de l'unité nomment qu'elles seront plus alertes aux différentes techniques de recrutement et qu'il est important de se respecter en tant que femme. De plus, elles ont apprécié le dynamisme des animatrices.

Unité L'Arc-En-Ciel et Unité La Source
Rencontre n3 - Fin prostitution (2)

Questions	1 / pas du tout	%	2 / un peu	%	3 / oui	%	4 / beaucoup	%	TOTAL
L'information était facile à comprendre	0	0	0	0	9	69	4	31	13
Utilité du thème pour les personnes de mon âge	0	0	1	8	7	54	5	38	13
Apprentissage de nouvelles choses	1	8	4	31	6	46	2	15	13
Recommanderais cette rencontre à d'autres	0	0	1	8	7	54	5	38	13
Activités proposées étaient intéressantes	0	0	0	0	9	69	4	31	13
Meilleure compréhension des techniques de recrutement	0	0	1	8	11	85	1	8	13
Gains de l'exploitation sexuelle ne valent pas les conséquences	0	0	0	0	5	38	8	62	13

Suite à la rencontre numéro 3, les filles retiennent que malgré qu'il y ait des gains à l'exploitation sexuelle, il y a davantage de conséquences négatives.

Unité L'Arc-En-Ciel et Unité La Source
Rencontre n4 - Début consentement (3)

Questions	1 / pas du tout	%	2 / un peu	%	3 / oui	%	4 / beaucoup	%	TOTAL
L'information était facile à comprendre	0	0	1	10	7	70	2	20	10
Utilité du thème pour les personnes de mon âge	0	0	1	10	2	20	7	70	10
Apprentissage de nouvelles choses	1	10	5	50	2	20	2	20	10
Recommanderais cette rencontre à d'autres	1	10	2	20	5	50	2	20	10
Activités proposées étaient intéressantes	0	0	1	10	6	60	3	30	10
Meilleure compréhension de consentement libre, volontaire, éclairé et enthousiaste	0	0	1	10	8	80	1	10	10
Plus outillée pour identifier si consentante ou pas dans situation	0	0	4	40	3	30	3	30	10

Il semble plus clair pour ces jeunes filles de comprendre le sens du consentement, car plusieurs nomment que le message le plus important qu'elles retiennent de cet atelier est le fait qu'elles ont le choix de dire oui ou non si elles le souhaitent.

Unité L'Arc-En-Ciel et Unité La Source
Rencontre n5 – Fin consentement (3) début safe web (4)

Questions	1 / pas du tout	%	2 / un peu	%	3 / oui	%	4 / beaucoup	%	TOTAL
L'information était facile à comprendre	0	0	0	0	7	58	5	42	12
Utilité du thème pour les personnes de mon âge	0	0	0	0	8	67	4	33	12
Apprentissage de nouvelles choses	0	0	5	42	4	33	3	25	12
Recommanderais cette rencontre à d'autres	0	0	2	17	3	25	7	58	12
Intervenantes instaurent un climat de confiance	0	0	1	8	6	50	5	42	12
Activités proposées étaient intéressantes	0	0	0	0	5	42	7	58	12
Plus outillée pour reconnaître mes limites	0	0	2	17	6	50	4	33	12

À la fin de cette rencontre ayant pour but de clore le sujet du consentement, les jeunes filles des unités ajoutent, en plus de l'importance du consentement, qu'elles ne doivent pas se sentir coupables de mettre leurs limites.

Unité L'Arc-En-Ciel et Unité La Source
Rencontre n6 – Fin safe web (4) début hypersexualisation (5)

Questions	1 / pas du tout	%	2 / un peu	%	3 / oui	%	4 / beaucoup	%	TOTAL
L'information était facile à comprendre	0	0	0	0	3	43	4	57	7
Utilité du thème pour les personnes de mon âge	1	14	0	0	4	57	2	29	7
Apprentissage de nouvelles choses	1	14	2	29	2	29	2	29	7
Recommanderais cette rencontre à d'autres	1	14	0	0	3	43	3	43	7
Activités proposées étaient intéressantes	0	0	1	14	5	71	1	14	7
Plus outillée pour repérer les stéréotypes dans les médias et la société	1	14	1	14	3	43	2	29	7
Meilleure compréhension des méthodes de recrutement sur les réseaux sociaux	1	14	2	29	2	29	2	29	7

Ce qui a été le plus apprécié lors de cette sixième rencontre est le fait que le contenu était visuel et contenait plusieurs images contribuant à une meilleure compréhension de l'information. De plus, le message qui ressort comme étant le plus important selon les filles des deux unités est le fait qu'il ne faut pas envoyer de contenu à caractère sexuel sur les réseaux sociaux.

Unité L'Arc-En-Ciel et Unité La Source
Rencontre n7 - Relation saine (partie 1)

Questions	1 / pas du tout	%	2 / un peu	%	3 / oui	%	4 / beaucoup	%	TOTAL
L'information était facile à comprendre	0	0	1	6	9	56	6	38	16
Utilité du thème pour les personnes de mon âge	0	0	0	0	8	50	8	50	16
Apprentissage de nouvelles choses	1	6	5	31	7	44	3	19	16
Recommanderais cette rencontre à d'autres	0	0	0	0	7	44	9	56	16
Activités proposées étaient intéressantes	0	0	0	0	12	75	4	25	16
Plus outillée pour repérer comment s'introduit la violence dans une relation d'amitié ou de couple	0	0	3	19	9	56	4	25	16
Meilleure compréhension de la différence entre une relation saine et le contrôle	0	0	2	13	8	50	6	38	16

L'importance de se respecter et de bien communiquer dans une relation est ce qui ressort comme étant le message le plus important que les jeunes filles ont retenu à la suite de cette rencontre.

Unité L'Arc-En-Ciel et Unité La Source
Rencontre n8 - Relations saines partie 2

Questions	1 / pas du tout	%	2 / un peu	%	3 / oui	%	4 / beaucoup	%	TOTAL
L'information était facile à comprendre	0	0	2	11	10	56	6	33	18
Utilité du thème pour les personnes de mon âge	0	0	2	11	7	39	9	50	18
Apprentissage de nouvelles choses	1	5	10	53	3	16	5	26	19
Recommanderais cette rencontre à d'autres	1	6	1	6	7	39	9	50	18
Activités proposées étaient intéressantes	0	0	2	11	11	61	5	28	18
Plus outillée pour repérer comment s'introduit la violence dans une relation d'amitié ou de couple	1	6	3	17	13	72	1	6	18
Entière responsabilité revient à la personne qui exerce du contrôle et de la violence	1	6	1	6	10	56	6	33	18

Le court métrage quand l'Amour exploite et la vidéo extraite de l'émission Fugueuse ont été grandement apprécié par la grande majorité des filles participant à cette rencontre. Elles retiennent également qu'elles doivent être alertes aux signes de violence dans une relation amoureuse.

Unité L'Arc-En-Ciel et Unité La Source
Rencontre n9 - Estime de soi

Questions	1 / pas du tout	%	2 / un peu	%	3 / oui	%	4 / beaucoup	%	TOTAL
L'information était facile à comprendre	0	0	1	5	8	42	10	53	19
Utilité du thème pour les personnes de mon âge	0	0	1	5	7	37	11	58	19
Apprentissage de nouvelles choses	0	0	5	26	8	42	6	32	19
Recommanderais cette rencontre à d'autres	0	0	1	5	6	32	12	63	19
Activités proposées étaient intéressantes	0	0	2	11	9	47	8	42	19
Meilleure compréhension de l'importance d'avoir une bonne estime de soi et une image corporelle saine	0	0	4	21	6	32	9	47	19
De façon générale, j'ai apprécié participer aux rencontres au cours des 9 dernières semaines	0	0	1	5	7	37	11	58	19

Lors de cette dernière rencontre, les filles des deux unités ont apprécié l'utilisation de l'activité avec le verre d'eau et intègrent qu'il est important de se faire confiance et que chaque femme est belle à sa façon. De plus, la grande majorité affirment avoir apprécié les neuf rencontres.

Unité L'Avenue
Rencontre sur l'exploitation sexuelle et la prostitution

Questions	1 / pas du tout	%	2 / un peu	%	3 / oui	%	4 / beaucoup	%	TOTAL
L'information était facile à comprendre	0	0	1	7	5	36	8	57	14
Utilité du thème pour les personnes de mon âge	0	0	0	0	5	36	9	64	14
Apprentissage de nouvelles choses	1	7	6	43	3	21	4	29	14
Recommanderais cette rencontre à d'autres	0	0	2	14	3	21	9	64	14
Activités proposées étaient intéressantes	0	0	2	14	3	21	9	64	14
Plus outillée pour repérer les stéréotypes dans les médias et la société	0	0	1	8	7	54	5	38	13
Meilleure compréhension des méthodes de recrutement sur les réseaux sociaux	0	0	2	15	0	0	11	85	13

Les exemples utilisés, le matériel visuel facilitant la compréhension et le fait que les animatrices sollicitent la participation des filles de l'unité sont tous des éléments considérés comme étant les plus appréciés. Les messages les plus importants de cette rencontre sont tout aussi diversifiés passant de l'importance de se respecter aux indices permettant de reconnaître une situation d'exploitation sexuelle.

JOURNÉE D'ACTION CONTRE LA VIOLENCE SEXUELLE FAITE AUX FEMMES (JACVSFF)

Traditionnellement, cette journée a lieu le 3e vendredi de septembre (sauf exception) et au Québec, elle est issue de l'action féministe nord-américaine des années 70 «La rue la nuit les femmes sans peur». La 1ère marche nord-américaine de femmes s'est tenue à Philadelphie en 1975. Par la suite une autre marche s'est tenue dans le « red-light » de San Francisco en novembre 1978. À partir de cette date, l'évènement est devenu une commémoration annuelle.

L'objectif de la journée d'action est de démontrer notre volonté de lutter contre les agressions à caractère sexuel et le régime de la peur qui les entoure. Nous croyons qu'en nous unissant, nous pourrons faire changer les mentalités et les enrayer.

Les agressions sexuelles c'est non. Ensemble réagissons!

CHÈRES AMBASSADRICES/AMBASSADEURS,

Lors de cette journée d'action, vous serez porteur(s)-porteuse(s) du message de la journée qui est **le courage** que démontre les victimes d'agressions à caractère sexuel tout au long de leur parcours. Ce sujet peut être difficile à aborder, voici donc des suggestions de phrases pour briser la glace.

- De quelle façon es-tu courageux-se, toi?
- Connais-tu les ressources pour les survivantes?
CALACS, CAVAC, ligne provinciale en agression sexuelle, etc.
- Savais-tu qu'il existait une ligne d'écoute spécifiquement pour les victimes d'agressions à caractère sexuel? 1-888-933-9007
- Pourquoi, selon toi, le thème de la journée d'action est le courage?

Dénoncer ou dévoiler une agression à caractère sexuel c'est aussi s'exposer aux critiques, aux doutes, et à la colère des personnes autour. La victime peut parler de son agression à plusieurs personnes avant qu'une d'entre elles la croit et lui offre de l'aide.

- Pourquoi c'est une journée d'action contre la violence sexuelle faite aux femmes et non aux hommes?

96,8 % des agresseurs sont des hommes et 78,1% des victimes sont des femmes. Les agressions sexuelles, c'est inacceptable pour tous, mais malheureusement la plupart des victimes sont des femmes et des enfants (filles ou garçons).

AU COURANT DE LA JOURNÉE, IL EST POSSIBLE QU'UNE OU PLUSIEURS PERSONNES VOUS DÉVOILENT AVOIR ÉTÉ VICTIME D'UNE AGRESSION À CARACTÈRE SEXUEL. PUISQUE LE PREMIER DÉVOILEMENT EST MARQUANT POUR LES SURVIVANTES, NOUS AVONS PENSÉ VOUS OUTILLER AU SUJET DES ATTITUDES À PRIVILÉGIER ET CELLES À PROSCRIRE.

À PRIVILÉGIER

- ÉCOUTER
- CROIRE
- DÉCULPABILISER, REMETTRE LE BLÂME À L'AGRESSEUR
- ENCOURAGER ET SOUTENIR LA SURVIVANTE, SOULIGNER LA FORCE QUE ÇA PREND D'ABORDER LE SUJET, ETC.
- L'AIDER À REPRENDRE DU POUVOIR SUR SA VIE, À FAIRE LES CHOIX QUI SONT LE MIEUX POUR ELLE
- VALIDER SES ÉMOTIONS QUI PEUVENT ÊTRE CONTRADICTOIRES OU QUI PEUVENT VOUS SEMBLER ILLOGIQUES
- LA RÉFÉRER VERS LES RESSOURCES APPROPRIÉES (CALACS, CAVAC, LIGNE PROVINCIALE, INTERVENANTS DE L'ÉCOLE, ETC.)

À ÉVITER

- SOUTIRER DES INFORMATIONS, ÊTRE CURIEUX D'EN SAVOIR PLUS
- REMETTRE EN DOUBTE LA PERCEPTION DE LA PERSONNE OU LES INTENTIONS DE L'AGRESSEUR. PAR EXEMPLE : IL N'AURAIT JAMAIS FAIT ÇA, JE SUIS CERTAINE QU'IL NE VOULAIT PAS TE FAIRE DE MAL
- COMPARER LES TYPES D'AGRESSIONS, COMME SI UNE ÉTAIT PIRE QUE L'AUTRE
- INSULTER L'AGRESSEUR (C'EST PEUT-ÊTRE QUELQU'UN POUR QUI ELLE RESSENT DE L'AFFECTION)
- SOULIGNER SES FAIBLESSES (LUI DIRE QU'ELLE AURAIT DÛ DÉNONCER PLUS TÔT, ETC.)
- LA POUSSER À PORTER PLAINE (C'EST LE CHOIX PERSONNEL DE CHACUNE)
- PROMETTRE DE GARDER SON SECRET

**Au nom de toute l'équipe du CALACS coup de cœur,
merci infiniment de votre implication en cette
journée d'action.
(450) 756-4999**

Une campagne web pour atteindre les victimes d'exploitation sexuelle



IMAGE FOURNIE PAR FUNAMBULES MÉDIAS

La campagne « C'est pas un jeu » comprend de courts films produits par Funambules Médias.

Dans le cadre de la Journée nationale de la lutte contre l'exploitation sexuelle des mineurs, sept centres d'aide et de lutte contre les agressions à caractère sexuel (CALACS) lancent ce vendredi une campagne destinée aux filles de 14 à 25 ans, plus faciles à atteindre sur l'internet que dans les lieux publics avec la pandémie.

Publié le 4 mars





VALÉRIE SIMARD
LA PRESSE

La campagne « C'est pas un jeu » vise à sensibiliser aux enjeux de l'exploitation sexuelle au moyen d'un microsite et de courts films d'animation construits autour de l'histoire de trois filles, inspirés du vécu d'adolescentes et de jeunes femmes fréquentant les CALACS.

« L'essentiel pour nous, c'est que les filles qui visitent le microsite, celles aux prises avec l'exploitation sexuelle, celles qui connaissent quelqu'un qui l'est ou tout simplement celles qui se posent des questions repartent avec le sentiment que leur situation peut s'améliorer, qu'il y a de l'information et des ressources dans leur région », indique Jade Goulet, intervenante psychosociale et chargée de projet en exploitation sexuelle au CALACS Coup de cœur.

[Consultez le site de la campagne](#)

The website features a large maze graphic on the left. In the center, there's a box containing three portraits of young women: Kamila (16), Jessica (14), and Kishi (13). Below each portrait is a yellow button labeled 'QUI EST LA FILLE ?'. To the right of the maze, there are sections for 'DÉFINITIONS' (with links to 'ADRESSEMENT SEXUELLE', 'CONSENTEMENT', and 'EXPLOITATION SEXUELLE'), 'RESSOURCES' (listing CALACS Coup de cœur, CALACS Les Sources, CALACS Le Bagneau, CALACS Agir contre l'exploitation sexuelle, CALACS Chrysalis, CALACS Centre de l'art, and CALACS de l'Université), and 'NOUS AVONS DÉVELOPPÉ UN GUIDE DE SURVIE POUR VICTIMES D'EXPLOITATION SEXUELLE'. At the bottom, there are two smaller versions of the website interface: one for 'KAMILA, 16 ANS' and another for 'JESSICA, 14 ANS'.

Atelier #1: Les agressions à caractère sexuel

42 groupes rencontrés

964 élèves rencontrés

806 évaluations remplies

	Pas du tout	Un peu	Modérément	Beaucoup	Non Disponible
L'information était facile à comprendre.	1%	2%	26%	71%	4
Le thème était utile pour les jeunes de mon âge.	2%	7%	28%	63%	2
L'intervenante a su créer un climat de confiance et d'échanges avec les élèves.	2%	9%	28%	61%	3
J'ai appris de nouvelles choses grâce à l'atelier.	8%	28%	33%	31%	1
Je recommande cet atelier à d'autres jeunes de mon âge.	2%	9%	31%	57%	8
L'activité des vignettes (mise en situation) sur les formes d'agression à caractère sexuel était intéressante.	4%	11%	39%	46%	7
L'activité du quiz "mythes ou réalités" était intéressante	4%	11%	24%	22%	316*
Je comprends mieux ce qu'est une agression sexuelle.	4%	12%	29%	53%	17
Je comprends mieux les mythes et les préjugés associés aux agressions sexuelles.	5%	11%	25%	33%	214*

À noter que dans certains groupes ces activités n'ont pas été faites.

Atelier #2: Le consentement sexuel**29 groupes rencontrés****Environ 660 élèves rencontrés****678 évaluations remplies**

	Pas du tout	Un peu	Modérément	Beaucoup	Non Disponible
L'information était facile à comprendre.	15	3%	22%	74%	3
Le thème était utile pour les jeunes de mon âge.	1%	5%	26%	67%	1
L'intervenante a su créer un climat de confiance et d'échanges avec les élèves.	1%	8%	33%	58%	5
J'ai appris de nouvelles choses grâce à l'atelier.	8%	27%	33%	32%	4
Je recommande cet atelier à d'autres jeunes de mon âge.	2%	9%	32%	56%	6
L'activité de la vidéo sur le consentement était intéressante.	4%	13%	32%	49%	10
L'activité des vignettes (mises en situation) sur les situations de consentement sexuel était intéressante.	3%	13%	36%	45%	12
Je comprends mieux ce qu'est le consentement sexuel.	4%	12%	27%	56%	7
Je reconnaiss plus facilement les situations où il n'y a PAS de consentement sexuel.	3%	9%	27%	6%	6

Atelier #3: Dévoilement et soutien**15 groupes rencontrés****324 élèves rencontrés****312 évaluations remplies**

	Pas du tout	Un peu	Modérément	Beaucoup	Non Disponible
L'information était facile à comprendre.	1%	2%	15%	79%	10
Le thème était utile pour les jeunes de mon âge.	1%	7%	23%	69%	1
L'intervenante a su créer un climat de confiance et d'échanges avec les élèves.	1%	9%	28%	62%	2
J'ai appris de nouvelles choses grâce à l'atelier.	15%	26%	39%	20%	1
Je recommande cet atelier à d'autres jeunes de mon âge.	1%	10%	29%	59%	4
L'activité de la petite chaise était intéressante.	8%	17%	31%	43%	3
Je comprends mieux les émotions d'une personne ayant vécu une agression à caractère sexuel.	6%	13%	28%	52%	4
Je comprends mieux comment aider une personne ayant vécu une agression sexuelle.	4%	9%	275	59%	3

Atelier #1: Les agressions à caractère sexuel

42 groupes rencontrés

964 élèves rencontrés

806 évaluations remplies

	Pas du tout	Un peu	Modérément	Beaucoup	Non Disponible
L'information était facile à comprendre.	1%	2%	26%	71%	4
Le thème était utile pour les jeunes de mon âge.	2%	7%	28%	63%	2
L'intervenante a su créer un climat de confiance et d'échanges avec les élèves.	2%	9%	28%	61%	3
J'ai appris de nouvelles choses grâce à l'atelier.	8%	28%	33%	31%	1
Je recommande cet atelier à d'autres jeunes de mon âge.	2%	9%	31%	57%	8
L'activité des vignettes (mise en situation) sur les formes d'agression à caractère sexuel était intéressante.	4%	11%	39%	46%	7
L'activité du quiz "mythes ou réalités" était intéressante	4%	11%	24%	22%	316*
Je comprends mieux ce qu'est une agression sexuelle.	4%	12%	29%	53%	17
Je comprends mieux les mythes et les préjugés associés aux agressions sexuelles.	5%	11%	25%	33%	214*

À noter que dans certains groupes ces activités n'ont pas été faites.



Résistons pour vivre Marchons pour transformer!

Coordination du Québec
de la Marche Mondiale des Femmes
CQMMF



Illustration: Daniel Leduc

REVENDICATIONS

PAUVRETÉ

Reconnaitre pleinement la valeur du travail des femmes en assurant un revenu qui couvre tous les besoins essentiels, notamment, en haussant immédiatement le salaire minimum à 15 \$ de l'heure.

2020

FEMMES MIGRANTES, IMMIGRANTES ET RACISÉES

Puisque les femmes migrantes, immigrantes et racisées sont victimes de discrimination systémique, sexistes et racistes, nous exigeons la mise en place de mesures inclusives, qui tiennent compte de la complexité de leurs parcours d'intégration et leur garantissent un accès aux services et la pleine réalisation de leurs droits, indépendamment de leur statut migratoire.

Nous demandons au gouvernement de reconnaître et de prendre en compte les expertises des groupes qui défendent les intérêts de ces dernières.

VIOLENCE

Reconnaitre toutes les formes de violences faites aux femmes, les dénoncer, et contribuer à leur élimination, notamment en déployant une campagne nationale de sensibilisation en partenariat avec les organismes d'action communautaire autonome offrant des services spécifiques aux femmes et en rehaussant le financement à la mission globale de ces derniers.

JUSTICE CLIMATIQUE

Dans la perspective d'une transition écologique porteuse de justice sociale, nous exigeons du gouvernement qu'il mette en place des mesures d'accès à l'eau potable ainsi qu'à une alimentation de qualité à un prix accessible en adoptant une agriculture de proximité intégrant des principes de l'agroécologie et d'économie circulaire.

FEMMES AUTOCHTONES

Les violences et les agressions sexuelles envers les femmes des Premières nations :

Assez c'est assez !

INTRODUCTION

Malgré la tenue de deux commissions d'enquête, malgré les discours engagés et les promesses provenant du gouvernement canadien et québécois, les violences et les agressions sexuelles vécues par les femmes et les jeunes filles des communautés des Premières nations sont malheureusement toujours d'actualité.

C'est pourquoi Femmes autochtones du Québec (FAQ) avec les membres de la Coordination du Québec de la marche mondiale des femmes (CQMMF) ont convenu de marcher, ensemble, au cours de l'année 2020.



NOUS EXIGEONS ET RÉCLAMONS :

- que la justice s'applique pour que les femmes et les jeunes filles autochtones obtiennent réparation et le respect de leurs droits;
- que les forces policières cessent leur pratique de profilage racial et d'interpellation policière, les femmes autochtones ont 11 fois plus de risque de se faire interpellé que les femmes blanches;
- la réparation pour la stérilisation forcée des femmes autochtones;
- la mise en place de mesures concrètes pour sécuriser la vie et le quotidien des femmes autochtones.

NOUS RECOMMANDONS :

- que les ressources humaines et financières soient attribuées aux organismes et communautés qui luttent pour sécuriser les milieux de vie;
- qu'un encadrement et une formation spécifiques sur le respect des droits des femmes autochtones soient donnés aux corps policiers canadien et québécois;
- que des mécanismes de réparation soient mis en place en collaboration avec les associations et groupes représentant les femmes et communautés autochtones;
- une campagne de sensibilisation auprès de la population québécoise pour déconstruire les préjugés et lutter contre le racisme envers la population autochtone.

22-02-2020



COMMUNAUTÉ

[◀ Retour](#)

19 octobre 2021

Jason Joly - jjoly@lexismedia.ca

Les Lanaudoises se mobilisent pour la 5e action de la Marche mondiale des femmes

Table de concertation des groupes de femmes de Lanaudière



Photo gracieuse - L'Action
Une centaine de personnes ont marché dans les rues de Joliette lors de la 5e action de la Marche mondiale des femmes.

Afin de souligner la clôture de la 5e action de la Marche mondiale des femmes, une centaine de personnes ont participé à une marche organisée le 17 octobre à Joliette par la Table de concertation des groupes de femmes de Lanaudière.

En poursuivant votre navigation sur ce site, vous acceptez l'utilisation des cookies pour faciliter votre visite et nous permettre d'évaluer l'audience du site. Pour en savoir plus, cliquez ici.

[Poursuivre](#)

et la revendication sur les femmes autochtones. Pendant cette action de solidarité, le manifeste « Résistons pour vivre, marchons pour transformer » a aussi été dévoilé.



©Photo gracieuseté - Céline
Cinq actes étaient prévus pour présenter les revendications prévues par le
Coordonnateur du Québec de la Marche mondiale des femmes

La Marche mondiale des femmes est un outil collectif permettant de construire une solidarité qui prend en compte la grande diversité de la société visant non seulement l'égalité entre les femmes et les hommes, mais aussi celle entre les femmes elles-mêmes.

« Cela fait longtemps que les femmes de Lanaudière revendentiquent et se mobilisent pour l'amélioration des conditions de vie des femmes. La pandémie et les mesures sanitaires ont mis en lumière de façon importante les inégalités sociales vécues ici comme ailleurs, surtout chez les femmes les plus vulnérables », soulève Francine Rivest, coordonnatrice de la Table de concertation des groupes de femmes.

En poursuivant votre navigation sur ce site, vous acceptez l'utilisation des cookies pour faciliter votre visite et nous permettre d'evaluer l'audience du site. Pour en savoir plus, cliquez ici.

[Poursuivre](#)

de violence et de discrimination », déplore Caroline Caron, coordonnatrice de la Maison d'accueil la Traverse.

Tout au long du trajet, les différentes porte-paroles ont aussi rappelé au gouvernement qu'il devrait discuter avec les femmes pour instaurer des mesures qui tiennent compte de leurs besoins.

Dans la dernière année, la CQMMF a mis en place des tables de travail avec différentes organisations sur chacun des enjeux soulevés afin de trouver des solutions pour construire un monde meilleur pour les femmes. Un bilan des revendications sera effectué et des rencontres avec les représentants des ministères concernés sont prévues dans les prochains mois.

En poursuivant votre navigation sur ce site, vous acceptez l'utilisation des cookies pour faciliter votre visite et nous permettre d'évaluer l'audience du site. Pour en savoir plus, cliquez ici.

Poursuivre

8 mars 2022 déclaration internationale de la Marche mondiale des femmes

Nous traversons une période où nous ressentons les ravages causés par la crise du capitalisme devenue encore plus visible en cette 3^e année de pandémie.

Alors que le capitalisme pousse vers la pauvreté les femmes, les classes populaires, les populations racisées, les personnes LGBTQ+, les peuples du monde entier, avec leurs politiques de privatisation, de dépossession et de guerre, le néolibéralisme cherche les clés de sa crise en collaboration avec l'impérialisme, aujourd'hui, les contradictions accumulées du capitalisme ont atteint un point d'insoutenable.

Alors que l'augmentation du chômage, l'insécurité, l'instabilité financière et la concentration des richesses ont atteint des niveaux record, il est clair que le capitalisme a besoin d'accroître l'exploitation des personnes et de la nature pour survivre.

La marchandisation et la privatisation des services publics, la dégradation de la nature et la crise écologique à l'origine de la crise climatique sont les effets de l'aggravation du conflit entre le capital et la vie. L'exploitation augmente et les femmes sont les plus touchées. Les intérêts des entreprises prennent sur la santé. Les multinationales volent et pillent les terres, sans aucun respect pour les droits humains et l'environnement, ils imposent des dettes illégitimes aux peuples de tous les continents du monde.

On voit comment la reconfiguration du colonialisme se traduit par des politiques migratoires racistes, la fermeture des frontières, la criminalisation des réfugiés et la multiplication des blocus économiques, politiques et financiers que subissent les peuples dont les gouvernements ne se plient pas aux intérêts de ce système prédateur. Le conservatisme, l'intégrisme et l'autoritarisme imposent un projet de mort et criminalisent les mouvements sociaux qui osent s'y opposer, tout en proposant de fausses solutions tel que le capitalisme vert.

L'impérialisme n'hésite pas à menacer la paix mondiale pour surmonter cette crise du capitalisme. L'OTAN, l'organisation de guerre de l'impérialisme, soutient l'armement partout dans le monde et ouvre la voie à des interventions militaires. Après l'Afghanistan et la Libye s'intensifie désormais une « nouvelle guerre froide » le long des frontières entre l'Ukraine et la Russie. Nous continuerons à nous dresser contre toute la destruction produite par l'impérialisme, de l'Afghanistan à la Syrie, de la Palestine au Pakistan, du Caucase à l'Asie centrale ainsi qu'à défendre la solidarité et la paix !

Il est donc urgent que nous poursuivions nos stratégies collectives et solidaires pour placer au centre de nos actions la durabilité de la vie dans le monde entier, à partir de notre auto-organisation et dans des alliances avec des mouvements sociaux qui visent à transformer l'économie pour démanteler le pouvoir des multinationales.

L'économie, la santé et la souveraineté alimentaire s'effondrent alors que l'exploitation, le pillage et le bellicisme augmentent de jour en jour. Alors que les gouvernements

réactionnaires-fascistes provoquent une augmentation de la violence contre les femmes. Ils tentent également d'exclure les femmes de la sphère publique et de les limiter à leur rôle dans la famille.

Pour cette raison, ce n'est pas un hasard si la révolte féministe, partout dans le monde, déborde les mouvements de résistance contre le néolibéralisme et les gouvernements néofascistes.

Nos sœurs du monde entier nous guident par leurs luttes contre tout ce sombre tableau. Les grèves féministes qui ces dernières années ont laissé des traces, disaient « si les femmes s'arrêtent, le monde s'arrête ».

De l'Égypte à la Tunisie, des États-Unis à L'Etat espagnol, ensemble, nous avons assisté à une vague similaire en Turquie et au Brésil, et un peu plus tard du Chili au Soudan. Une révolte féministe qui prend tous les féminismes de l'histoire dans sa besace et s'élance vers un nouveau féminisme...

C'est une rébellion aussi furieuse qu'une mère qui a perdu son enfant au Mexique, assez courageuse pour ne pas écouter les interdits placés dans n'importe quel lieu du monde et avec l'espoir de pouvoir dire "rien ne sera plus jamais comme avant".

Nous n'abandonnons pas les rues dans les pires moments, nous avons au contraire des manifestations et des résistances magnifiques, particulièrement le 8 mars. Nous sommes enthousiasmées par ce que nous avons obtenu par les luttes, avec le rire, la voix, l'espoir et les rêves de chacune. Partout dans le monde, les femmes sont à l'avant-garde de la demande de changements systémiques.

Alors que nous nous opposons à toutes les formes de violence, au travail, dans les syndicats, dans les organisations politiques, dans les écoles, dans les quartiers urbains, les villes et les zones rurales, où que nous soyons.

Nous réaffirmons la liberté, l'égalité, la justice, la paix et la solidarité comme nos valeurs fondamentales.

Nous, les femmes, devons continuer à marcher.

Résistons ensemble, marchons ensemble.

Nous résistons pour vivre, nous marchons pour transformer !